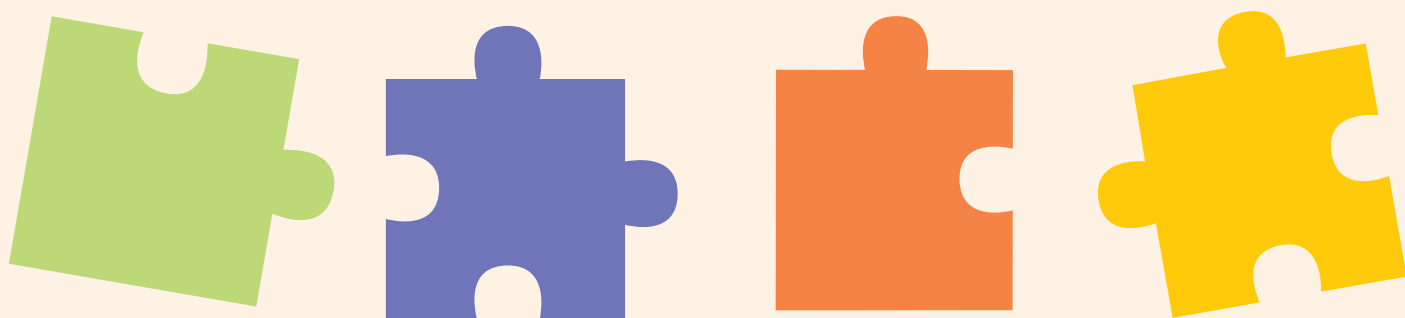


le petit repère

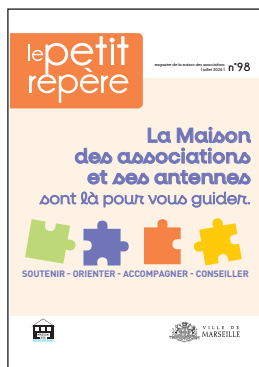
magazine de la maison des associations
| juillet 2026 |

n°98

**La Maison
des associations
et ses antennes
sont là pour vous guider.**



SOUTENIR - ORIENTER - ACCOMPAGNER - CONSEILLER



SOMMAIRE

ÉDITO » 03	LA MAISON DES CALLIGRAPHIES DU MONDE » 28
FORMATIONS » 04	LA MAISON DES CALLIGRAPHIES DU MONDE » 29
MUR DU BÉNÉVOLAT » 05	POP'S » 30
ÉTATS GÉNÉRAUX » 06	ESPRIT SOLEIL » 31
ÉTATS GÉNÉRAUX » 07	ZEN ROAD VOYAGES EN IMMERSION » 32
ÉTATS GÉNÉRAUX » 08	RESTONS SOLIDAIRE » 33
ÉTATS GÉNÉRAUX » 09	SPELL YOUR NAME » 34
ÉTATS GÉNÉRAUX » 10	SPLASH » 35
ÉTATS GÉNÉRAUX » 11	AGENDA » 36
ASSOCIATION NEDI » 12	
LES LIENS D'ISIDORE » 12	
MARSEILLE SOCIALE ET SOLIDAIRE » 13	
ASSOCIATION VICTIME PAS COUPABLE » 14	
UN TRAVAIL POUR TOUS » 15	
LA COMAC » 16	
LE POJET MÉDUSES » 17	
MASSALIOTTE CULTURE » 18	
MASSALIOTTE CULTRE » 19	
NOSASSOS.FR » 20	
LA COMPAGNIE BRULE ENCORE » 21	
AGIR AVEC LES BONNES MÈRES » 22	
REAJR » 23	
NOUVELLE RACINE ESPOIR ET REBOND » 24	
L'APSH » 25	
MARÉS DE PORTUGAL À MARSEILLE » 26	
T. PUBLIC UNE ASSOCIATION D'IDÉES » 27	



Construire ensemble la vie associative de demain

En prenant récemment la responsabilité de la délégation à la vie associative, j'ai souhaité aller à la rencontre de celles et ceux qui, chaque jour, font vivre l'engagement citoyen dans notre cité. Après plusieurs années au service des Marseillaises et des Marseillais dans d'autres responsabilités, je mesure aujourd'hui pleinement le rôle essentiel que jouent les associations dans le bien vivre ensemble.

À Marseille, les associations sont indispensables : elles créent du lien, favorisent l'entraide, accompagnent les habitants au quotidien et participent à faire vivre nos quartiers.

Derrière chaque projet, chaque action, chaque événement, il y a des femmes et des hommes engagés qui donnent de leur temps, de leur énergie et de leurs compétences au service de l'intérêt général.

Dans une société confrontée à de nombreux défis, cet engagement bénévole est plus précieux que jamais. Il est un moteur de solidarité, de citoyenneté et de cohésion sociale.

La Ville de Marseille souhaite être aux côtés de celles et ceux qui s'investissent pour les autres. Les États généraux de la vie associative, engagés en 2025, ont permis d'ouvrir un dialogue constructif pour bâtir un nouveau cadre de coopération durable entre la municipalité et le monde associatif. Cette démarche se poursuivra dans les mois à venir avec la même ambition : mieux écouter, mieux accompagner et mieux agir ensemble.

Cette volonté de proximité se traduit également par le déploiement des antennes de la Maison des associations sur le territoire. En rapprochant nos services des acteurs associatifs, nous apportons aujourd'hui des réponses plus adaptées aux besoins du terrain et facilitons les démarches de celles et ceux qui font vivre nos quartiers.

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des bénévoles, dirigeants associatifs et partenaires qui contribuent chaque jour au dynamisme de notre ville.

La pause estivale sera l'occasion de préparer une rentrée ambitieuse et dynamique, riche en rencontres, en projets et en initiatives collectives. Je serai heureux de poursuivre avec vous cette belle aventure au service de Marseille et de ses habitants.

Yannick Ohanessian,
Adjoint délégué à la vie associative
et aux associations



Vous souhaitez participer à nos formations gratuites ?

C'est simple : elles sont ouvertes à tous les membres des associations adhérentes à la Maison des Associations et ses antennes.

Les horaires sont de 9h-12h et 13h-17h.

Inscription obligatoire auprès du Pôle Ressource.

poleressource.mda@marseille.fr

Comptabilité associative - 3 jours

Le niveau 2 propose un approfondissement du Bilan. Pour suivre cette formation dans les meilleures conditions, il est recommandé de posséder des connaissances comptables de base ou d'avoir préalablement participé à la formation niveau 1.

Objectifs

Cette formation permet d'acquérir les bases de la comptabilité associative. Elle aborde les obligations légales, l'organisation des pièces comptables, le plan comptable associatif, l'enregistrement des opérations courantes et la lecture des documents financiers.

À l'issue de cette formation les participants seront en mesure d'expliquer les documents comptables de base et d'établir une comptabilité annuelle en partie simple, incluant un compte de résultat.

Lieu : Canebière

Dates Niveau 2 : jeudi 10 septembre, vendredi 11 septembre, lundi 21 septembre

Lieu : Berthelot

Dates Niveau 2 : mardi 6 octobre, lundi 12 octobre, mardi 13 octobre

Fiscalité associative - 1 jour

Objectifs

Cette formation vous permet de maîtriser les règles fiscales applicables aux activités de votre association. Elle vous aide à anticiper et prévenir les risques spécifiques liés à la fiscalité, tout en vous accompagnant dans l'adaptation de votre projet stratégique.

Lieu : Waldeck Rousseau

Date : jeudi 2 juillet

Lieu : Berthelot

Date : vendredi 13 novembre

Recherche de financements privés - 1 jour

Objectif

Cette formation a pour vocation d'accompagner les responsables associatifs à identifier, à comprendre et à mobiliser les financements privés : dons, mécénat, parrainage, crowdfunding, ventes et activités propres. Les participants apprennent à construire une stratégie de diversification, à concevoir une offre de partenariat attractive et à maîtriser les bases juridiques et fiscales.

Lieu : Canebière

Dates : jeudi 3 septembre

Lieu : Waldeck Rousseau

Date : mardi 29 septembre

Recherche de financements publics - 1 jour

Objectif

Cette formation vous accompagne à mieux cerner l'impact des politiques publiques sur la gestion des associations.

En effet, dans un contexte d'incertitude, maîtriser les règles des partenariats avec les pouvoirs publics est essentiel pour pérenniser le financement de vos activités qui contribuent à l'intérêt général.

Lieu : Berthelot 2, rue Berthelot 13014^e

Date : jeudi 19 novembre

Outils de pilotage financier - 1 jour

Objectif

Parfois perçus comme des contraintes supplémentaires par les associations, les outils de pilotage financier et de reporting sont de véritables leviers pour sécuriser ses activités et communiquer avec ses partenaires.

Cette formation d'une journée vous donne des clés pour créer des outils simples et efficaces adaptés à la taille et les besoins de chaque association.

Lieu : Canebière

Date : mardi 15 septembre

Lieu : Waldeck Rousseau

Date : mardi 22 septembre

Lieu : Berthelot

Date : mardi 29 septembre

Création d'un site web - 4 jours

Objectif

Apprendre à concevoir, personnaliser et référencer facilement le site web de votre association grâce à des outils gratuits et accessibles sans aucune compétences en développement web.

Cette formation vous rendra totalement autonome dans la gestion, la mise à jour et la sécurisation de votre plateforme.

Lieu : Berthelot 2, rue Berthelot 13014^e

Dates : du lundi 5 octobre au jeudi 8 octobre

LES FORMATIONS PROPOSÉES POUR LES ASSOCIATIONS ADHÉRENTES

Bureautique - 2 jours

Objectif

Maîtrisez les logiciels libres et gratuits pour créer des documents professionnels, organiser vos données et concevoir des graphiques.

La formation est divisée en deux niveaux (débutant et intermédiaire) pour s'adapter à vos besoins.

Lieu : Waldeck Rousseau

Dates niveau 1 : du lundi 7 septembre au mardi 8 septembre

Dates niveau 2 : du lundi 14 septembre au mardi 15 septembre

Lieu : Berthelot

Dates niveau 1 : du lundi 19 octobre au mardi 20 octobre

Dates niveau 2 : du lundi 26 octobre au mardi 27 octobre

Communication - 1 jour

Objectif

Élaborez une stratégie de communication efficace en apprenant à choisir les bons canaux (réseaux sociaux, presse, etc.) selon vos objectifs et vos moyens.

Apprenez à définir vos objectifs de communication selon vos besoins et à planifier leur mise en œuvre.

Lieu : Waldeck Rousseau

Date : vendredi 25 septembre

Lieu : Berthelot

Date : lundi 9 novembre

Bénévolat - 6 jours

Pour bénéficier pleinement de la formation, il est conseillé de participer aux six journées, conçues comme un parcours complet et progressif.

Objectif

La formation "Mobiliser, responsabiliser et manager les bénévoles" a pour objectif de vous aider à apprendre à créer les conditions de l'engagement bénévolat, mobiliser les bonnes volontés, recruter, intégrer et fidéliser les bénévoles. Constituer une équipe bénévole engagée, fiable, disponible et compétente, voire qualifiée, n'est ni évident, ni naturel ou automatique.

Pour y parvenir, il est nécessaire de réunir un certain nombre de conditions, d'appliquer des méthodes et utiliser des outils que cette

formation vous propose de découvrir, partager et expérimenter, selon vos situations particulières.

Lieu : Canebière

Dates : jeudi 8 octobre, mardi 3 novembre

Lieu : Waldeck Rousseau

Dates : mardi 8 septembre

Lieu : Berthelot

Dates : vendredi 25 septembre, vendredi 16 octobre, vendredi 27 novembre

Adresses :

Canebière

93, La Canebière
13001 Marseille

Waldeck Rousseau

161 Avenue Roger Salengro
13002 Marseille

Berthelot

2, rue Berthelot
13014 Marseille

plus d'info

04 91 55 33 37

poleressource.mda@marseille.fr

RECRUTEZ VOS BÉNÉVOLES GRÂCE AU MUR DU BÉNÉVOLAT



La Ville de Marseille met à disposition des associations marseillaises un espace dédié à la diffusion de leurs missions bénévoles afin de faciliter la rencontre entre les structures associatives et les habitants souhaitant s'engager dans des actions solidaires et citoyennes.

Le Mur du bénévolat, accessible à la Maison des Associations, à l'antenne Waldeck-Rousseau ainsi qu'en version numérique,

offre aux associations la possibilité de mieux valoriser leurs initiatives, de présenter leurs actions et de faire connaître leurs besoins en bénévoles auprès d'un large public.

Désormais ouvert à l'ensemble des associations marseillaises, ce dispositif constitue un outil simple, gratuit et accessible qui contribue à renforcer la mobilisation citoyenne, à encourager l'engagement bénévole et à soutenir le dynamisme de la vie associative locale. Il permet également de créer des passerelles entre les habitants désireux de s'investir et les associations en recherche de nouvelles compétences et énergie pour mener à bien leurs actions sur le territoire.

Pour toute demande d'information ou pour publier une offre de bénévolat s'adresser au service Promotion du Bénévolat.

Appel à Bénévoles

MISSION BÉNÉVOLE

Nous recherchons des bénévoles disposant de compétences en : informatique et bureautique, compatibilité. Ainsi qu'un bon sens de l'accueil afin d'orienter et renseigner le public.

Nom de l'asso

Présenter en quelques lignes votre association, ses objectifs ainsi que les projets qu'elle porte ou souhaite développer

Contacts :
NDM Prénom
adressemailasso@hotmail.com
09 00 00 00 00

105, la Canebière - 13001 Marseille

VILLE DE MARSEILLE

plus d'info

promotionbenevolat.mda@marseille.fr

La démarche des États Généraux de la Vie Associative

La Ville de Marseille a lancé en 2025 les États Généraux de la Vie Associative (EGVA) afin de repenser et consolider le rôle central des associations dans la vie démocratique, sociale et culturelle du territoire. Cette démarche vise à construire un nouveau cadre de coopération durable entre la municipalité et le monde associatif.

Cette initiative marque une étape structurante dans la refondation du lien entre la puissance publique locale et les forces vives de la société civile, en plaçant la parole des associations au cœur du projet municipal.

Ce processus s'est effectué en deux étapes en lien avec les associations du territoire :

Une concertation territorialisée avec des ateliers de proximité

En avril, quatre ateliers de proximité ont eu lieu, invitant les acteurs associatifs à exprimer leurs besoins et contribuer à l'élaboration d'une charte d'engagements.

La concertation portait sur trois axes de réflexion :

- évolution de la relation administrative
- amélioration du soutien technique

→ relation entre la Ville et le Monde associatif
Ces enseignements, issus des acteurs de terrains, vont nourrir les réflexions pour mieux structurer l'accompagnement municipal et renforcer la place des associations dans la gouvernance locale.

Un temps fort réunissant tous les acteurs associatifs

Au palais du Pharo le 1^{er} juillet 2025 s'est tenu un grand événement fédérateur réunissant un grand nombre des acteurs de la vie associative locale : membres d'associations, élus, services municipaux... Ce moment festif et convivial a marqué une nouvelle étape dans la création d'un espace de concertation durable, pensés par et pour les associations marseillaises afin d'imaginer le Marseille de demain et le rôle qu'elles y prendront.

Les finalités de ce travail sont :

- Mieux identifier, accompagner et structurer les associations pour renforcer leur impact.
- Favoriser la coopération, la mutualisation et l'interconnaissance.
- Recueillir la vision des associations pour

Marseille 2030, dans une optique de justice sociale et de résilience territoriale.

→ Élaborer une charte d'engagements fondée sur la confiance et la coresponsabilité.

→ Instaurer une instance de participation pérenne. Lors des ateliers de proximité, les participants ont été amenés à faire un état des lieux et formuler des propositions d'évolution et d'amélioration autour de trois thématiques. Les propositions ont ensuite été diffusées via un questionnaire afin de les prioriser.

ATELIER 1

Et si on s'engageait pour participer pleinement à la ville ?

En quoi l'engagement associatif permet de participer pleinement à la vie publique et politique ? Assiste-t-on à un essoufflement du bénévolat et de l'engagement associatif ou à un essor d'autres formes d'engagement plus informelles ? Peut-on dépasser les clivages entre bénévoles et bénéficiaires ?

Quels sont les motifs, les freins et les leviers pour s'engager ?

Retours sur les États Généraux de la Vie Associative

1^{er} juillet 2025
Plus de 700 personnes

9h
Lancement du temps fort des États Généraux de la Vie Associative, discours d'ouverture par Ahmed Heddadi, adjoint au maire de Marseille en charge de la vie associative, des centres sociaux, de l'animation urbaine et du Bel âge, plus de 500 participants à l'ouverture des portes.

10h
Démarrage des quatre ateliers ont été animés par des élus et acteurs associatifs, accompagnés d'un chercheur de l'Institut Français du Monde Associatif. Il s'est agi d'explorer quatre thématiques clés, reflétant la diversité des enjeux et défis auxquels sont confrontés les acteurs associatifs.

Agora
Un espace dédié aux échanges et à la rencontre. Les participants ont eu l'occasion de découvrir une exposition sur les politiques publiques de la ville menées en partenariat avec les associations, en présence des équipes de la Maison des associations, Marseille Bénévoles et du Guichet des subventions.

Forumdescoopérations
Ouvert à toutes et tous tout au long de la journée, ce lieu d'échange visait à faciliter les rencontres entre structures aux profils variés, en favorisant le partage de ressources, de compétences et d'entraide. Chaque association était invitée à exprimer ses besoins (locaux, matériel, bénévoles, formation...) tout en proposant ce qu'elle pouvait offrir à d'autres, selon ses savoir-faire, ses outils ou ses moyens.

Remise des médailles de la ville de Marseille
Le Maire Benoît Payan a remis des médailles de la Ville de Marseille à plusieurs bénévoles, en reconnaissance de leur engagement associatif. Parmi les personnes honorées : Madame Renée Aillaud, doyenne et figure historique du Mouvement de la Paix, ainsi que trois jeunes engagés porteurs d'avenir – Daney Sok, Kahil Boina et Walide Mze – membres actifs de la Junior Association "Jeun'ESS Place".

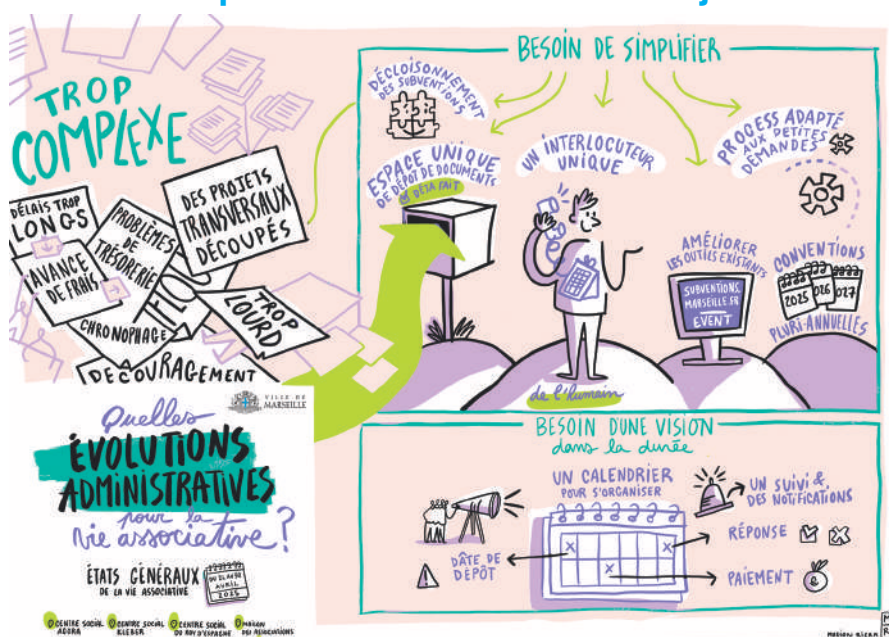
La Fresque Marseille 2030
Quels changements souhaitons-nous voir émerger ? À quoi pourrait ressembler un territoire plus solidaire, plus juste, plus vivant ? En tant qu'acteurs et actrices associatifs, chacun a pu identifier les leviers d'action à sa portée, réfléchir aux contributions possibles de son association, et esquisser des pistes concrètes d'engagement.

14h
Retour sur les ateliers du matin et débat sous forme de théâtre forum. En parallèle, rencontres entre élus et acteurs associatifs autour des problématiques rencontrées et des politiques mises en œuvre.

18h
Une table ronde a réuni les chercheurs de l'IFMA, en présence de son président Yannick Blanc, afin d'aborder les défis auxquels fait face le monde associatif. Présentation par Ahmed Heddadi de la charte d'engagements et signature avec les participants qui ont été au nombre de 700.

18h30
Lancement de la soirée festive par la batucada d'enfants de Noailles et Belsunce, Vacarme Orchestra, puis dj set de la marseillaise KerMiWa et pour conclure le trio marseillais Zar Electrique. Tout au long de la journée, la Table de Cana a coordonné un buffet rassemblant dix associations proposant une offre de traiteur solidaire.

Compte-rendu des ateliers du 1er juillet



Synthèses des ateliers de proximité 1/3

Après une table-ronde soulevant les principaux enjeux, un temps d'échange a été proposé à l'ensemble des participantes et participants.

Qu'est-ce que l'engagement ? Quelle(s) forme(s) prend-il dans vos organisations ?

Au sens académique, l'engagement est un acte volontaire, qui permet de porter des questions individuelles et des problèmes privés dans la vie publique, pour tenter d'y apporter des réponses collectives.

Pour les associations présentes, l'engagement a pour finalité la revitalisation du lien social :

- À La Cloche, les bénévoles, les salarié-es et les commerçants et commerçantes s'engagent pour favoriser l'inclusion des personnes sans-abri et recréer du lien social en les impliquant dans leurs actions.
- Chez Arts et Développement, c'est en démocratisant les pratiques artistiques que l'on permet aux personnes qui en sont habituellement éloignées de transformer leurs espaces de vie et de repenser collectivement leurs usages.

« Pour moi, m'engager c'est donner ma part d'humanité. C'est aller au-delà de la 'fonction' qui m'est assignée. » Robert, président d'un centre social (intervention du public).

Assiste-t-on aujourd'hui à un essoufflement de l'engagement associatif, ou, au contraire, à l'essor de nouvelles formes d'engagement ?

L'un des enjeux actuels est de structurer une politique associative à l'échelle nationale et locale, pour accompagner et soutenir les associations,

ainsi que les parcours de celles et ceux qui s'engagent. Pour faciliter l'engagement de toutes et tous, il faut l'ancrer dans les trajectoires de vie, en apprenant par exemple aux enfants à s'investir dans des formes d'associations, des conseils de jeunes, etc., dès l'école primaire (comme c'est le cas dans les pays scandinaves). Cela pourrait aussi passer par l'élargissement du service civique aux personnes de plus de 25 ans, ou en valorisant davantage le compte d'engagement citoyen.

Quelques chiffres

La France compte aujourd'hui 1,3 millions d'associations, contre 60 000 dans les années 1960. 21% de la population déclare faire du bénévolat, mais seulement 11% de manière hebdomadaire.

Aujourd'hui, les plus âgés s'engagent moins que lors des décennies précédentes, alors que ce sont elles et eux qui ont le plus de temps disponibles ; à l'inverse, on observe un renforcement de l'engagement des plus jeunes.

À Marseille, où un quart de la population vit sous le seuil de pauvreté, le tissu associatif joue un rôle crucial de relais sur le terrain, que la Ville tient à soutenir, notamment en poursuivant l'attribution de subventions dans un contexte de baisse des budgets des collectivités. Les centres de loisirs et les rencontres de l'éducation populaire organisées par la Ville sont autant de moments où la parole des enfants, l'éducation à la citoyenneté et au vivre ensemble trouvent leur place.

Quelles bonnes pratiques peuvent être mises en oeuvre pour favoriser l'engagement ?

La stabilité des équipes de salariés est importante pour créer des liens de confiance avec les bénévoles et/ou les bénéficiaires. Arts et Développement essaye aujourd'hui de faire participer prioritairement les personnes vivant au sein des quartiers dans lesquels elle intervient.

À La Cloche, un des enjeux est aussi de dépasser le clivage entre les personnes qui portent les actions de l'association et celles auxquelles elles s'adressent, pour aller vers une co-construction des projets en permettant aux aidées ou aidés de devenir aidantes ou aidants.

ATELIER 2

Et si on montrait mieux ce que les associations apportent au territoire ?

Le monde associatif est souvent montré du doigt pour sa dépendance aux financements publics, dans un contexte où ceux-ci ont tendance à baisser. Quel modèle socio-économique développer dans ce contexte ? De quelles ressources les associations disposent-elles ? Dans quelles mesures les associations contribuent-elles au lien social et répondent-elles aux besoins d'un territoire ? Comment mieux valoriser leurs impacts sur le territoire ? Peut-on mesurer l'utilité sociale et environnementale des associations pour pérenniser leurs ressources ?

Après une table-ronde soulevant les principaux enjeux, un temps d'échange a été proposé à l'ensemble des participantes et participants.

À quels défis socio-économiques les associations doivent-elles faire face ?

Quels enjeux derrière le modèle socio-économique ?

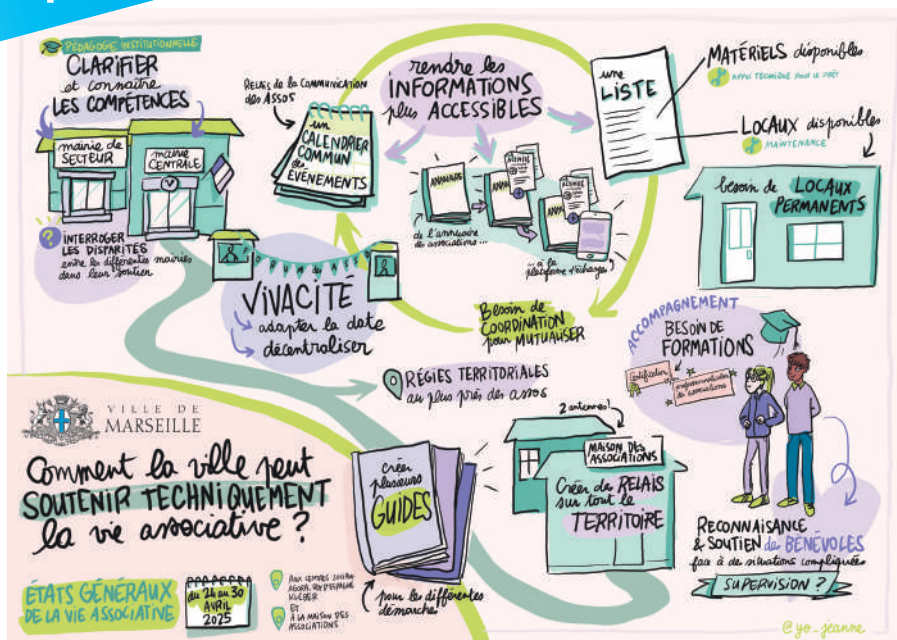
Dans un contexte de baisse des subventions aux associations, ces dernières sont amenées à modifier leur modèle économique en diversifiant leurs ressources.

Derrière le modèle économique privilégié, l'enjeu est d'assurer une résilience et une pérennité dans les actions réalisées. A titre d'exemple, la Régie de Quartier Noailles-Belsunce repose sur une hybridation des ressources :

subventions publiques, mécénat privé, réponse à des marchés publics.

« On cherche à moins dépendre des subventions publiques pour pérenniser nos actions notamment le recrutement de personnels pour le chantier d'insertion. » La Régie de Quartier Noailles-Belsunce

La Ville de Marseille a indiqué suivre une même logique en utilisant la commande publique comme un levier pour soutenir le monde associatif avec



Synthèses des ateliers de proximité 2/3

la réflexion sur la mise en place de « marchés réservés » à destination des acteurs de l'ESS.

« La commande publique est un levier efficace pour soutenir le monde associatif mais cela demande d'acculturer les associations au fonctionnement de la commande publique et d'adapter nos marchés pour permettre aux associations d'y répondre. » Éric Semerdjan

Plusieurs participant.es ont toutefois partagé la crainte que les associations ne deviennent que des « opérateurs de la commande publique » et perdent de vue leur projet socio-politique et leur raison d'être. Une association vient répondre à des besoins qui émergent du terrain, elles n'ont pas vocation à répondre à une commande.

« On risque de perdre la passion bénévole et le projet associatif avec cette hausse de la commande publique. » France Bénévolat

De quelle manière les associations contribuent-elles au territoire ?

Les associations sont des acteurs essentiels qui répondent aux besoins d'un quartier et de ses habitant.es en complément de la réponse institutionnelle. La Régie de Quartier Noailles-Belsunce participe notamment à la réinsertion professionnelle d'habitant.es rencontrant des difficultés sociales et professionnelles et réalise des actions de nettoyage et d'embellissement du quartier.

Certains secteurs de l'action publique ont d'ailleurs été initiés par le monde associatif. A titre d'exemple, les associations marseillaises contribuent particulièrement dans les secteurs de la collecte des biodéchets, l'agriculture et l'élevage urbain.

« A Marseille, 16% de la population active travaille dans le secteur associatif ce qui témoigne d'un impact socio-économique important » France Active

« Sans le tissu associatif, ce serait la révolution à Marseille. » Le Secours Populaire

Peut-on et faut-il mesurer l'utilité sociale et environnementale des associations ?

La mesure de l'utilité sociale et environnementale est de plus en plus pratiquée pour estimer ce qu'apportent les structures de l'Economie Sociale et Solidaire. Cette mesure d'impact répond à la nécessité de montrer que les associations contribuent au territoire.

« Une étude a montré qu'1€ engagé dans une association sportive revenait à 13€ de bénéfices pour la société. » Marseille Tennis de Table

A l'inverse, Patrick Gianfaldoni a partagé une vision critique de la question qui révèle une tendance de plus en plus forte à vouloir mesurer l'utilité sociale. Il constate un usage abusif de la mesure d'impacts, qui n'est pas adapté lorsque l'essence d'un projet n'est pas mesurable tel que le lien social.

« Le bénévolat génère une valeur qu'il est impossible de monétiser. » Patrick Gianfaldoni

Une autre critique porte sur les indicateurs et les modes de calculs utilisés pour la mesure d'impacts jugés insuffisants.

ATELIER 3

Et si on construisait l'action publique ensemble ?

La Ville mobilise les acteurs associatifs du territoire pour mener des actions de proximité, cohérentes avec les politiques publiques qu'elle met en oeuvre. Les associations quant à elles

souhaitent pouvoir bénéficier du soutien (financier, mise à disposition de lieux...) de la collectivité pour renforcer et développer leurs activités.

Comment s'assurer que les attentes de chacune des parties soient cohérentes et convergentes ? Quel cadre de collaboration et d'échanges permettrait de mettre en oeuvre des actions pertinentes, dans le respect des contraintes de chacun ?

Après une table-ronde soulevant les principaux enjeux, un temps d'échange a été proposé à l'ensemble des participant.es.

Comment fonctionnent les relations entre la Ville de Marseille et les associations ?

Les associations ont souligné la volonté de la municipalité de soutenir les projets associatifs. La coconstruction fonctionne

- à travers la mise à disposition de bâtiments pour HAS ou la mise à disposition de bassins mobiles pour Team Marseille Natation mais elle mériterait d'être davantage structurée.

HAS constate notamment un manque de communication sur les lieux vacants qui complexifie l'action des associations. Le référencement de ces lieux leur permettrait de déposer plus facilement des dossiers auprès de l'Etat pour ouvrir de nouveaux hébergements et répondre aux besoins.

Comment ces relations fonctionnent-elles dans d'autres territoires ?

La politique associative n'est pas une compétence obligatoire, il n'existe d'ailleurs pas de ministère de la vie associative. La politique associative est souvent rattachée à d'autres politiques publiques tel que le sport, la culture, l'éducation...

La co-construction avec le monde associatif pose plusieurs enjeux :

→ Etablir des règles claires et communes sur l'accès au foncier, l'accès aux subventions ou encore l'accès à la communication.

→ Dépasser les politiques sectorielles : les associations peuvent porter des actions à cheval sur différents champs d'action publique tel que l'accès au sport pour les personnes en situation de handicap proposé par Team Marseille Natation.

→ Ne pas considérer les associations comme des opérateurs de politiques publiques, elles sont également porteuses d'une vision et d'un projet socio-politique qui leur est propre. La co-construction consiste également à accueillir des paroles non consensuelles.

Les Etats Généraux de la Vie Associative, la Charte d'engagement réciproque et le lancement du Conseil de la Vie Associative sont des signaux positifs envoyés par la Ville de Marseille. D'autres actions sont envisageables pour renforcer la coconstruction : la ville de Rennes a par exemple

impliqué les associations dans la définition des critères du Fond d'Aide à la Vie Associative avec les associations du territoire.

Quels leviers pour plus de co-construction entre la Ville de Marseille et les associations ?

Dans le but d'améliorer le processus de co-construction entre la Ville et les associations, il est nécessaire de dépasser deux freins principaux :

→ D'une part, le manque de lisibilité des subventions : plusieurs associations ont témoigné ne pas toujours savoir ce à quoi elles avaient droit, ni quand, ni pour combien de temps. La création de conventions pluriannuelles permettrait de leur donner de la visibilité et favoriserait des partenariats durables entre la Ville et les associations.

→ D'autre part, les contraintes du cadre réglementaire : certaines associations peuvent être limitées dans leurs actions du fait du cadre réglementaire (impossibilité de développer un projet dans un lieu amianté alors que ce dernier pour faire l'objet d'un chantier mené par des associations, impossibilité d'utiliser la cuisine d'un centre social sans agrément alors que celle-ci est inoccupée...) L'enjeu est d'étudier d'autres montages de projets qui permettraient de contourner ces freins.

Enfin, la co-construction se joue également entre les associations elles-mêmes pour que ces dernières interagissent avec la Ville et construisent des projets de manière coordonnée et conjointe.

ATELIER 4 : la collective

Entreprises, associations, et si on s'alliait pour relever des défis ensemble ?

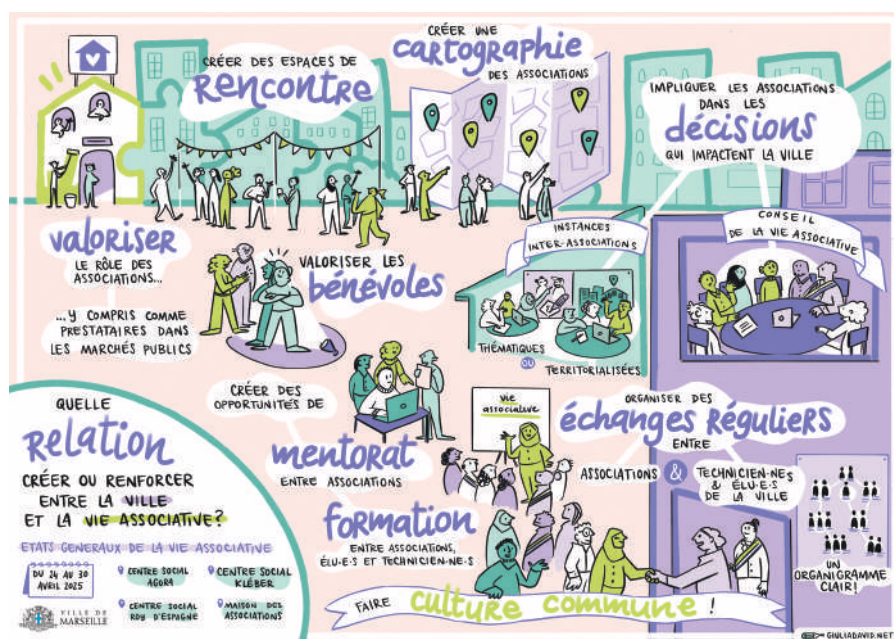
Comment la Responsabilité Territoriale des Entreprises (RTE) peut-elle devenir un levier pour développer de nouvelles alliances au service de l'intérêt général ?

Pourquoi coopérer : des opportunités qui mériteraient d'être mieux connues (mécénat de compétence, apport en nature) ?

Comment renforcer les liens entre le monde associatif et les acteurs économiques engagés du territoire en déconstruisant les idées reçues ?

Comment s'inspirer des bonnes pratiques du territoire ?

La RTE est une démarche au sein de laquelle les entreprises s'engagent à répondre aux enjeux sociaux, environnementaux et économiques des lieux où elles sont implantées. Elle se distingue de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) dans le sens où elle intègre les considérations territoriales dans la stratégie et les pratiques de l'entreprise. La RTE offre des opportunités d'innovation, de performance et de réputation pour les entreprises qui s'engagent localement.



Synthèses des ateliers de proximité 3/3

Pourquoi coopérer : des opportunités qui mériteraient d'être mieux connues ?

Le mécénat et les coopérations entre entreprises et associations peuvent prendre des formes diverses qui dépassent le don financier : mécénat de compétences (mise à disposition de salariés sur le temps de travail au profit d'un projet d'intérêt général), congés solidaires (dispositif permettant à tout salarié de partir deux semaines en volontariat) etc.

Comment renforcer les liens entre le monde associatif et les acteurs économiques engagés du territoire ?

Plusieurs conditions de réussite ont été partagées pour assurer une coopération pérenne :

- Poser un cadre de confiance clair partagé par l'ensemble des parties prenantes et animé de préférence par un tiers facilitateur.
- Déconstruire les idées reçues : la raison d'être des entreprises ne se réduit pas à la recherche de profits, elles sont également porteuses de valeurs et d'engagements.
- Se connaître, parler le même langage, partager une culture commune et identifier les intérêts communs.
- Éviter les "projets vitrine" : privilégier des actions à impact réel à long terme.
- Penser la complémentarité entre les parties prenantes : entreprises et associations peuvent s'apporter des savoirs faire et des compétences différentes (expertise terrain, compétences en gestion ou finance, etc.)
- Prendre appui sur les enjeux et spécificités locales.

Et en pratique ?

Plusieurs binômes constitués d'entreprises et d'associations sont venus présenter des projets réalisés ensemble :

« Olympisme pour tous » : promotion du sport et sensibilisation aux enjeux du numérique auprès des jeunes Avec Céline Mory (Fondation Orange) et Eric Martelli (association M24 Sport Santé)

L'association M24 cherche à lutter contre la dégradation de la condition physique des jeunes et à promouvoir la mixité sociale à travers le sport. Orange, de son côté, s'est engagé dans cette coopération pour sensibiliser les jeunes et les familles aux enjeux du numérique (temps d'écran, parentalité numérique, usages responsables). Les deux structures ont co-organisé la journée "Olympisme pour tous" à l'Orange Vélodrome.

Projet « Cocon » : hébergement de femmes sortant de maternité Avec Julie Rosenfeld (Fondation Entreprendre pour toi) et Christophe Magnan (association La Caravelle)

La fondation réunit 25 entreprises engagées pour l'accès au logement, à l'éducation, à la santé : elle joue un rôle de tiers de confiance entre les mondes associatif, économique et institutionnel. Le projet « Cocon » porté par la Caravelle, la Maison des Femmes et Léger Notre-Dame- vise à héberger des femmes sans logement sortant de maternité avec un nourrisson.

La fondation a facilité l'obtention d'un local (avec le soutien de la Ville de Marseille), mobilisé du mécénat de compétences (architectes, RH, etc.), soutenu la mise en oeuvre du projet à travers des dons financiers et en nature.



Sensibiliser les enfants à l'alimentation durable Avec Paul Bouzon (Fonds de dotation Compagnie Fruitière) et Stéphanie Croce (Ecole Comestible) Le partenariat a commencé en 2022 et a permis à l'association de proposer 5 ateliers et 1 sortie en temps scolaire avec des animateurices formées et rémunérées. La Compagnie Fruitière a apporté un soutien financier au projet mais a également accompagné l'association dans la stratégie, la mise en réseau, la mesure d'impact (aux côtés d l'agence NARO) ou encore la mise en relation avec une chercheuse en nutrition pour une mission de recherche action.

Le Phare des sourires : Accompagnement des enfants atteints de cancers Avec Maud Andrieux (Cabinet d'avocat Braunstein) et Norbert Nabet (association Sourire à la Vie).

L'association Sourire à la Vie accompagne les enfants atteints de cancer via le sport, des activités sociales et des voyages (cours de catamaran, voyage en Laponie, etc.). Le cabinet soutient ces projets depuis 2008 sous forme de dons financiers et de mécénat de compétences (aide juridique, organisationnelle...) Le cabinet a également contribué à la création du "Phare des sourires" à Marseille, un lieu d'accueil des enfants et de leurs familles pour accéder aux soins et aux loisirs.

Synthèse Table ronde IFMA

L'IFMA est une association qui a pour objectif de renforcer la connaissance du monde associatif à travers la recherche.

Les formes d'engagement ont nettement évolué depuis quelques années et sont touchées par la montée de l'individualisme.

Auparavant, il s'agissait d'une notion collective, l'individu disparaissait derrière le collectif - à l'image du mouvement ouvrier -, aujourd'hui il s'agit d'un accomplissement individuel, prenant des formes variées. Parallèlement, la professionnalisation du secteur associatif vient bousculer les frontières entre engagement et bénévolat.

Les associations sont souvent pointées du doigt sur leur dépendance aux subventions alors que les aides publiques ne représentent que 20% du financement des associations.

« L'argent public distribué aux associations se compte en millions, celui donné aux entreprises en milliards. »

De plus en plus, les associations sont soumises aux pressions gestionnaires et managériales. Il est attendu qu'elles rendent des comptes aux financeurs dont les indicateurs sont rarement adaptés à leurs activités. Ce contexte pousse les structures associatives à des transformations de leurs comportements et de leur modèle au risque parfois de perdre leur projet sociopolitique initial. Pourtant le projet socio-politique doit bien rester le pilier de la vie associative, les associations étant des organes politiques très forts qui transforment les préoccupations individuelles en un problème collectif. Dans un contexte où la démocratie est partout en recul, les élu-es doivent s'appuyer sur les associations et coconstruire l'action publique avec elles.

« On ne fera pas du renouveau démocratique sans généraliser le lien aux associations. »

Pour conclure, la particularité du monde associatif est qu'il n'est pas représenté au niveau national : à titre d'exemple, il n'existe aucun ministère de la vie associative. Cela conduit à se saisir de la politique associative au niveau local notamment pour soutenir les associations et construire l'action publique avec elles.

Synthèse - Forum des coopérations

Un espace de coopération était accessible à toutes et tous dans l'Agora. Un espace ouvert à l'échange et la rencontre, qui avait pour objectif d'aider les associations à trouver des solutions à certaines de leurs problématiques en s'appuyant sur la diversité des ressources du tissu associatif du territoire.

Ce dispositif s'accompagnait également d'une série d'ateliers de co-développement. Cette méthode consiste à prendre rassembler des

personnes de structures associatives faisant ou ayant fait face à des problématiques similaires pour tenter de trouver des solutions concrètes à l'une des situations et adaptables pour les autres.

Ce Forum des coopérations a permis à 74 associations de faire part de leurs besoins, tout en proposant leur soutien à d'autres, selon leurs compétences, leurs savoir-faire ou les moyens dont elles disposent. Les échanges ont fait émerger plusieurs pistes de coopération, les principaux besoins et formes d'entraide évoqués par les participants et participantes sont les suivants :

- L'utilisation d'un local ou d'un lieu pour les activités de l'association
- La formation
- Le prêt de matériel
- L'apport d'expertise
- L'aide de bénévoles

Les informations tirées de ce dispositif permettent de constater que certains besoins sont toujours très présents, comme accéder à un local, que ce soit pour des actions ponctuelles, du stockage ou pour disposer de bureaux permanents.

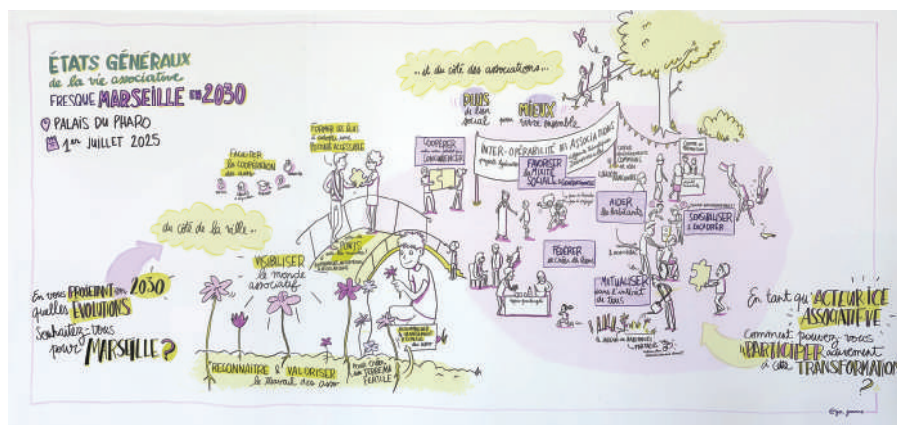
D'autres exemples plus spécifiques donnent un aperçu de ce que pourrait être l'avenir de la coopération inter-associative sur le territoire marseillais.

→ Plusieurs associations en cours de structuration ont exprimé le besoin d'être accompagnées pour renforcer leurs compétences, notamment dans le montage de dossiers de subvention, de recherche de financements privés ou publics, locaux, nationaux ou européens, là où certaines associations plus anciennes et plus habituées à l'exercice ont manifesté leur envie de partager leurs compétences et de leur expertise en la matière.

→ De la même manière, deux associations dans les 5^e et 6^e Arrondissements disent avoir besoin d'outils et de formation en bricolage, dans le même secteur, une association anime une « bricothèque » et serait en mesure de proposer des formations.

→ Une autre association située dans le Nord de Marseille a indiqué qu'elle avait besoin d'un minibus, quant une association dans le 12^e Arrondissement a proposé de mettre à disposition son minibus avec les services d'un bénévole pour le conduire.

Si tous les besoins ne peuvent pas être satisfaits par la seule coopération inter-associative, comme c'est le cas de la disponibilité des locaux, les exemples recueillis lors du forum illustrent la richesse et la diversité des ressources des associations (compétences administratives, mobilisation bénévole, matériel technique, pratiques artistiques et sportives, connaissances des institutions, de sujets de société ou culturels...) et illustrent les potentielles coopérations qui pourraient se développer au sein du tissu associatif marseillais.



Fresque réalisée le 01/07/2025 à partir des contributions des participants aux ateliers

La charte d'engagements

Près de 500 contributions, issues de la richesse et de la diversité du tissu associatif marseillais, ont permis d'identifier les besoins, les attentes et les aspirations des associations du territoire. Cette large concertation a abouti à la création d'une Charte d'engagements entre la municipalité et le monde associatif.

Elle marque la volonté partagée de construire un partenariat durable entre la Ville et les associations, en affirmant la place essentielle des initiatives citoyennes.

À travers cette charte, la Ville de Marseille affirme son ambition d'être une ville plus solidaire, plus inclusive et plus résiliente, où chaque engagement citoyen est soutenu, valorisé et encouragé.

Faciliter la relation administrative

La relation entre le monde associatif et la Ville de Marseille recouvre de nombreuses procédures administratives.

Les demandes de subventions permettant aux associations de réaliser leurs projets sont complexes et peuvent freiner les associations. Dans une logique de simplification administrative, la Ville s'engage à faire évoluer ses exigences administratives.

Lorsqu'une association voudra solliciter différents financements pour la même action, elle pourra le faire qu'une fois via la mise en place du DÉPÔT UNIQUE.

Afin de permettre aux acteurs associatifs de se projeter dans le temps, la Ville de Marseille s'engage à démultiplier le nombre de CONVENTIONS PLURIANNUELLES D'OBJECTIFS.

Pour assurer la transparence de l'instruction et informer les associations des modalités d'octroi des subventions, la Ville de Marseille s'engage à diffuser le calendrier des campagnes de subventions et appels à projets, les notes de cadrage des différentes lignes de financement, sous la forme d'un GUIDE DE LA SUBVENTION.

De manière à proportionner les démarches administratives au montant des subventions et aux capacités administratives des associations, la Ville de Marseille s'engage à DÉVELOPPER LE FONDS MICRO-PROJETS initié en 2024.

Une procédure allégée sera ainsi mise en place respectant cependant les obligations légales en matière de contrôle.

PISTES D'ACTION

- Demande de financement unique par action
- Déploiement des conventions pluriannuelles d'objectifs
- Diffusion du guide la subvention (calendriers et critères)
- Fonds micro-projets (modalités simplifiées pour les demandes uniques et de moins de 3000€)

Accompagner l'action associative

Les associations contribuent au dynamisme de la ville, leurs actions viennent renforcer le lien social. Animées en grande partie par des bénévoles, elles nécessitent un soutien pour faciliter le développement de leurs activités.

Pour assurer un égal accès à l'accompagnement associatif, la Ville de Marseille s'engage à poursuivre le maillage territorial par L'OUVERTURE DE NOUVELLES ANTENNES DE LA MAISON DES ASSOCIATIONS. En outre, l'offre de soutien développée dans le cadre de la Maison des associations et de ses antennes sera renforcée et rendue plus lisible (mise à disposition de salles, proposition d'un programme de formations, mise à disposition de documentations, proposition de permanences d'accompagnement administratif). En plus de son action en régie, les centres sociaux sont des acteurs clés de l'accompagnement des associations, la Ville de Marseille s'engage à MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LE RÔLE DES CENTRES SOCIAUX auprès des associations sur les territoires.

Au-delà des subventions, les associations peuvent être soutenues matériellement, la Ville de Marseille s'engage à RENDRE PLUS ACCESSIBLES LES AVANTAGES EN NATURE qu'elle peut apporter. Il s'agira également de permettre la valorisation comptable de ces derniers.

Les acteurs économiques peuvent être des partenaires du Monde Associatif, via la dynamique « La Collective » et l'implication des élus, la Ville de Marseille s'engage à favoriser la MISE RELATION DES ACTEURS ASSOCIATIFS ET ÉCONOMIQUES.

La commande publique peut être pensée comme un levier de développement territorial, la Ville de Marseille s'engage dans le cadre de son Schéma de Promotion des Achats Publics Sociallement et Écologiquement Responsables (SPASER) à intégrer des CLAUSES SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES.

PISTES D'ACTION

- Mise en relation avec les acteurs économiques
- Nouvelles antennes de la maison des associations
- Valorisation de l'action des centres sociaux en matière de soutien à la vie associative

Instaurer un dialogue permanent et légitime

Dans une logique de co-construction des politiques publiques, il est nécessaire de donner une place formelle et légitime au monde associatif. Dans une logique d'échange continu, il est nécessaire de préciser les modalités de ce dialogue.

Afin de suivre la réalisation de cette déclaration et co-construire de nouvelles mesures à destination du Monde Associatif, la Ville de Marseille s'engage à CRÉER UN CONSEIL DE LA VIE ASSOCIATIVE.

L'ensemble des propositions formulées, lors des États Généraux et les Ateliers de proximité sera partagé avec les membres du conseil pour poursuivre les travaux engagés. Le deuxième semestre 2025 et le premier trimestre 2026 permettront de construire le fonctionnement avec le Monde Associatif.

Pour maintenir la dynamique initiée dans le cadre des États Généraux de la Vie associative, la Ville de Marseille s'engage à METTRE EN PLACE LES RENDEZ-VOUS ANNUELS DE LA VIE ASSOCIATIVE. Lors de ces rendez-vous, il s'agira d'évaluer la mise en œuvre effective des engagements pris dans le cadre de cette charte.

Au-delà des instances et des rendez-vous, le dialogue se doit d'être permanent entre le Monde Associatif et la collectivité, la Ville de Marseille s'engage à créer des blab'asso thématiques, soit l'extension des rencontres entre élus et associations à toutes les thématiques concernant le Monde Associatif.

Pour favoriser le dialogue, il est nécessaire d'utiliser un langage commun, la Ville de Marseille s'engage à METTRE EN PLACE UN CYCLE DE FORMATION COMMUN DES AGENTS ET DES ASSOCIATIONS pour une meilleure appréhension des réalités de chacun.

PISTES D'ACTION

- Création d'un conseil de la vie associative
- Mise en place de rendez-vous annuels de la vie associative
- Formation partagée entre agents et acteurs associatifs



*NEDI signifie « éducation » ou « instruction » en langue peul.
L'aide aux orphelins en Guinée est un enjeu humanitaire important. De nombreux enfants perdent leurs parents à cause de la pauvreté, de la maladie, de crises sanitaires ou de conflits familiaux.
Nous avons besoin de vous, de vos dons, pour améliorer leurs conditions de vie.*

L'association NEDI est une association à but non lucratif créée le 1^{er} mai 2024. Elle a pour objectif **le soutien scolaire et l'assistance de personnes vulnérables** (jeunes filles démunies et orphelins).

« Nous avons comme projet d'apporter un soutien matériel et financier aux enfants et jeunes de 0 à 18 ans, afin de faciliter leur scolarisation.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons signé des conventions de partenariats avec des ONG et des associations implantées en Guinée, qui œuvrent dans le même domaine que nous.

Nous avons déjà pu acheminer des centaines de lots de manuels scolaires, des vêtements, des chaussures et des jeux destinés à nos partenaires, au profit des bénéficiaires.

Nos objectifs à court et long terme

Prévenir l'exclusion sociale des enfants et de leurs familles, en facilitant l'accès à l'éducation scolaire (publique et privée) et aux activités sportives, notamment à travers des programmes de parrainage et un accompagnement à la parentalité.

Soutenir les orphelinats et les structures scolaires en fournissant :

- des fournitures scolaires
- des kits alimentaires
- des kits d'hygiène
- des vêtements et des chaussures
- des accessoires et des jeux éducatifs
- du matériel informatique

Tout cela avec une exigence de qualité de service et un suivi pédagogique assuré par notre représentant.

Soutenir l'association

Les dons effectués au profit de l'association donnent droit à un reçu fiscal. Ils ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % du montant versé, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous apporter votre soutien

Vous pouvez le faire via notre plateforme : <https://www.helloasso.com/associations/nedi> (attestation fiscale fournie automatiquement)

Pour être partenaire ou bénévole

Vous pouvez nous écrire par mail ou nous contacter par téléphone. »

plus d'info

07 64 01 94 00 - 07 67 13 28 93
nedi.solidarite@gmail.com

L'association a pour mission de créer des liens et de rompre l'isolement des personnes vivant avec des troubles psychologiques.

Elle propose un espace bienveillant où chacun peut se retrouver, échanger et participer à des activités créatives, culturelles, sportives ou ludiques afin de favoriser le bien-être et la convivialité.

« Nous organisons régulièrement, dans des espaces de rencontre chaleureux et accessibles à tous, des sorties et des activités conviviales (bar à jeux, patinoire, balades, groupes d'auto-support...) afin de créer des moments de partage dans un cadre bienveillant et rassurant.

Ces temps permettent à chacun de reprendre confiance, de tisser des liens et de rompre la solitude. Notre association s'adresse aux adultes concernés par des troubles psychiques, dans une démarche d'entraide, de respect et de solidarité. Nous travaillons à construire un espace où chacun peut participer à son rythme, sans jugement. Nous souhaitons que notre association soit inclusive. L'essentiel pour nous est d'adhérer aux valeurs qui nous sont chères (bienveillance, non jugement, soutien, inclusion).

Parmi nos projets à venir :

Nous poursuivons le développement de nouvelles sorties culturelles et de loisirs, ainsi que le renforcement des liens avec nos partenariats pour enrichir nos propositions.

Nous accueillons avec plaisir toute personne souhaitant rejoindre nos actions ou s'engager à nos côtés. »



plus d'info

lesliensdisidore@gmail.com



Un média engagé qui valorise les acteurs et initiatives de l'économie sociale et solidaire à Marseille. À travers ses contenus sur les réseaux sociaux (Instagram, TikTok, Facebook, LinkedIn, YouTube), ses événements, ses partenariats et ses ateliers d'éducation aux médias, il contribue à rendre visibles les projets qui favorisent une économie plus solidaire, durable et inclusive.

100% gratuit et accessible, le média diffuse exclusivement sur les réseaux sociaux, afin de toucher un large public marseillais.

Un média qui fait briller la solidarité marseillaise

Mettre la lumière sur la richesse et les difficultés de l'économie sociale et solidaire, c'est la mission du média associatif Marseille Sociale et Solidaire, né en juin 2025 et présent sur les réseaux sociaux.

L'ESS représente 19 % de l'emploi privé à Marseille. Des actions essentielles dans les domaines de la solidarité, de la transition écologique, de la cohésion sociale, du sport, de la culture, du respect des droits humains ...

Et pourtant, l'économie sociale et solidaire - dont font partie les associations - sont très peu représentées dans les médias.

C'est pour y remédier que la journaliste économique Maëva Gardet-Pizzo a fondé en juin 2025 le média Marseille Sociale et Solidaire. Le but : rendre l'économie sociale et solidaire marseillaise visible au plus grand

nombre, grâce aux outils du journalisme et à la force des réseaux sociaux.

Chaque semaine, des reportages au plus près des structures sociales et solidaires

Chaque semaine, ce média propose des reportages au plus près des associations, coopératives, mutuelles, fondations, entreprises d'utilité sociale du territoire marseillais. Le média propose aussi à tout.e Marseillais.e qui le souhaite de présenter une association qui lui tient à cœur : son crush solidaire.

On trouve également des portraits de personnes engagées, des focus sur des initiatives en particulier et des bons plans pour consommer ou se restaurer solidaire.

Une communauté de 9000 abonnés

Huit mois après sa création, le média compte déjà près de 9000 abonnés sur Instagram et TikTok et ses contenus sont vus près de

300 000 fois par mois. Résultat : un gain de visibilité pour les structures mises en avant. Visibilité qui facilite parfois la recherche de dons ou de bénévoles.

Marseille Sociale et Solidaire participe par ailleurs à l'émission de radio mensuelle de l'Après M. Elle se charge d'une chronique qui met à l'honneur une association marseillaise chaque mois.

Depuis janvier 2026, le média est porté par une association du même nom. Son bureau regroupe des acteurs de l'économie sociale et solidaire marseillais comme (Sahouda Maallem de l'atelier d'insertion par la couture 13 A'tipik, Kamel Guemari, président de l'Après M, Lomta Pornaye, président de l'association Tous Réfugiés mais aussi la professeure d'économie-gestion du lycée professionnel le Châtelier, Sabrina Zerdani).

Ouvrir les portes du journalisme

L'association a vocation à donner une structure juridique et un modèle économique au média. Elle porte aussi l'ambition de rendre les métiers du journalisme accessibles à davantage de jeunes au travers de missions bénévoles, de stages, de services civiques et peut-être d'emplois à l'avenir.

S'y ajoutent des actions d'éducation aux médias dans lesquelles de jeunes Marseillaises et Marseillais peuvent, eux aussi, réaliser des reportages sur les associations locales.

Soutenue par de nombreux acteurs de l'ESS locale, Marseille Sociale et Solidaire entend jouer un rôle de médiateur entre ces structures et auprès du grand public. À la fois par le biais du média, de son réseau mais aussi au travers des événements qu'elle souhaite mettre en place.

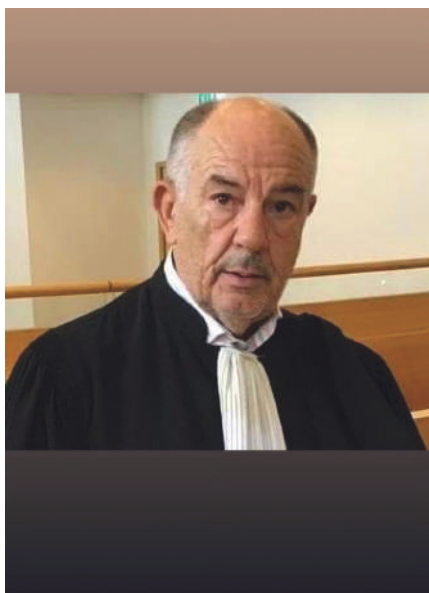
Pour ne rien manquer suivez-nous sur nos réseaux sociaux (Instagram, TikTok, Facebook, LinkedIn, YouTube) et sur notre site.

« Donnons de la force à celles et ceux qui rendent notre ville plus solidaire et plus durable ».

plus d'info
marseillesocialesolidaire@gmail.com
marseillesocialesolidaire.fr



Lydia Margaret Koomson
Présidente et fondatrice de l'association



Alain Lhotte avocat marseillais
plus de 30 ans à son actif

L'association Victime Pas Coupable, fondée par Lydia Margaret Koomson, a pour mission de soutenir, écouter et orienter les personnes confrontées à des injustices institutionnelles de discrimination ou à des situations de grande difficulté liée à des défaillances institutionnelles.

Quelle est l'histoire de votre association ?

L'association Victime Pas Coupable est née d'une expérience personnelle marquée par une profonde injustice et un sentiment d'abandon par les institutions. Face à cette réalité, j'ai souhaité transformer cette épreuve en un engagement concret afin d'aider d'autres personnes confrontées à des situations similaires. L'association est donc née d'une volonté de donner une voix aux victimes et de créer un espace d'écoute, de soutien et de solidarité.

Quelle est votre mission principale ?

Notre mission principale est d'accompagner, orienter et soutenir les personnes victimes d'injustices institutionnelles, de discriminations ou de défaillances judiciaires. Nous voulons permettre aux victimes de ne plus rester seules face à leurs difficultés et de retrouver leur dignité et leur place.

Quels sont vos objectifs à court et long terme ?

À court terme, nous souhaitons développer l'écoute et l'accompagnement des victimes à travers nos actions associatives et notre permanence téléphonique déjà en place.

À long terme, notre objectif est de pouvoir disposer d'un local associatif afin de recevoir

les victimes dans un cadre bienveillant et sécurisé, et de développer davantage d'actions d'accompagnement, de sensibilisation et de soutien.

Quelles valeurs guident vos actions ?

Nos actions sont guidées par des valeurs fortes :

- l'écoute,
- la dignité,
- la justice,
- la solidarité
- et l'humanité.

Nous croyons profondément que chaque victime mérite d'être entendue, respectée et accompagnée.

Qu'est-ce qui vous distingue des autres associations existantes ?

Notre association est née d'un vécu réel. Cette proximité avec les situations vécues par les victimes nous permet d'offrir une écoute authentique, humaine et sans jugement.

Nous savons à quel point il est difficile de se sentir incompris par les institutions et nous souhaitons justement redonner une place à la parole des victimes.

Les bénéficiaires et le public ciblé

À qui s'adresse l'association ?

L'association s'adresse aux personnes victimes

d'injustices institutionnelles, de discriminations ou de défaillances judiciaires, qui se sentent souvent seules face à des démarches complexes.

Comment identifiez-vous les besoins de votre public ?

Nous identifions les besoins à travers les témoignages et les situations des personnes qui nous contactent. L'écoute est au cœur de notre démarche et nous permet d'adapter nos actions aux réalités vécues par les victimes.

Quelles sont les principales problématiques rencontrées par vos bénéficiaires ?

Les personnes que nous rencontrons évoquent souvent un sentiment d'injustice, d'isolement, d'incompréhension et de fatigue face à des démarches administratives ou judiciaires longues et difficiles.

Avez-vous des retours ou témoignages de personnes que vous avez aidées ?

Oui, plusieurs personnes nous disent qu'elles se sentent enfin écoutées et comprises. Pour certaines, le simple fait d'avoir un espace où elles peuvent parler librement constitue déjà une étape importante dans leur reconstruction.

Témoignage d'une adhérente

« Je tiens à remercier l'association et surtout sa présidente, Madame Lydia, pour tout ce qu'elle a fait pour m'aider. Je me sentais perdue face à toutes les démarches et les procédures. Madame Lydia m'a aidée et, grâce à elle, j'ai pu faire valoir mes droits. Elle a toujours été présente pour m'écouter et m'aider à avancer. Aujourd'hui, j'ai repris confiance en moi et je sais qu'il y a une association à mes côtés. Ma situation a changé pour le mieux grâce à leur aide. Merci beaucoup pour tout ce que vous faites pour nous, les femmes victimes de violence ».

Les activités, les missions et les projets

Vos activités sont-elles gratuites ?

Pour le moment, l'association est gratuite et accessible à tous. À l'avenir, une adhésion annuelle de 30 € pourra être demandée afin de soutenir le développement des actions de l'association.

Certains ateliers pourront également être proposés à faible coût, afin de rester accessibles au plus grand nombre.

Quelles sont vos principales activités ?

Nos principales activités sont :

- l'écoute des victimes,
- l'orientation vers les structures ou professionnels compétents
- et la sensibilisation aux injustices institutionnelles.

Quelles dispositifs avez-vous déjà mis en place ?

Nous avons mis en place :

- Une permanence juridique gratuite tous les mercredis de 9h30 à 12h à la Maison des associations de la Canebière, à Marseille
- Une permanence psychologique à l'antenne de la Maison des associations Waldeck-Rousseau
- Une permanence d'écoute active par téléphone assurée par une professionnelle
- Un accompagnement administratif et une orientation vers les structures adaptées.

Quels types d'actions ou de projets menez-vous actuellement ?

Notre association propose également une permanence téléphonique **le deuxième jeudi** de chaque mois, destinée aux victimes, afin de leur offrir une écoute, un soutien et une orientation vers des professionnels compétents.

Très prochainement, des permanences en présentiel seront mises en place à la Maison des Associations à la Canebière à Marseille, afin d'accueillir et d'accompagner les personnes qui en ressentent le besoin.

À plus long terme, l'association souhaite également disposer de ses propres locaux, afin de pouvoir accueillir le public dans de bonnes conditions et développer pleinement ses actions. L'objectif est notamment de mettre en place des permanences juridiques avec des avocats, des temps d'échange avec des psychologues, ainsi que des ateliers dédiés aux victimes, pour les aider à retrouver confiance en elles et se reconstruire.

Quels ont été vos plus grands succès ou réalisations ?

Notre plus grande réussite est d'avoir pu créer un espace où des personnes qui se sentaient seules et incomprises trouvent enfin une écoute et une orientation.

Comment choisissez-vous vos projets ?

Nos projets naissent directement des

besoins exprimés par les victimes elles-mêmes. Nous partons toujours des réalités du terrain.

Comment vos actions impactent-elles les bénéficiaires ?

Nos actions permettent aux personnes de se sentir moins seules, de mieux comprendre leurs droits et d'être orientées vers les ressources adaptées.

Travaillez-vous avec d'autres partenaires ou associations ?

Oui, nous développons progressivement un réseau de partenaires associatifs et professionnels afin d'apporter un accompagnement plus complet aux victimes.

Pouvez-vous donner un exemple concret d'action récente ?

La mise en place de notre permanence téléphonique mensuelle constitue une première étape importante pour permettre aux victimes de trouver une écoute et une orientation.

Quels sont vos projets de développement ?

Nous travaillons actuellement au développement :

- De groupes de parole
- D'ateliers de reconstruction
- D'ateliers d'art-thérapie
- D'ateliers de méditation et de gestion du stress
- D'actions favorisant l'accès à la culture
- D'activités favorisant le lien social
- D'événements de sensibilisation
- De rencontres et ciné-débats autour des thématiques liées aux traumatismes...

Comment le public ou les partenaires peuvent-ils vous soutenir davantage ?

Le public et les partenaires peuvent soutenir l'association en relayant nos actions, en participant à nos projets, en devenant bénévoles ou en contribuant à faire connaître la cause des victimes d'injustices institutionnelles.

Y a-t-il une phrase ou un message que vous aimeriez faire passer ?

« Briser le silence, c'est déjà se défendre. Les victimes ne sont pas coupables. »

Qui nous sommes ?

Un travail pour tous – Neuro-Inclusion est une association dédiée à l'accompagnement des actifs vivant avec une pathologie neurologique. Nous agissons comme un trait d'union entre le monde de la santé et celui de l'entreprise.

Notre mission

Notre mission est de sécuriser l'avenir professionnel des personnes concernées. Nous intervenons pour lever les barrières liées au handicap invisible, afin que la pathologie neurologique ne soit plus synonyme de rupture de carrière. En agissant sur le maintien en poste, nous luttons concrètement contre la désinsertion professionnelle et l'isolement social des travailleurs marseillais.

Notre public

Nous accompagnons les personnes vivant avec des pathologies neurologiques telles que l'épilepsie (et/ou CNEP), les troubles neurologiques fonctionnels (TNF), la sclérose en plaques, la maladie d'Alzheimer, ainsi que les suites d'AVC ou de traumatisme crânien. Nous menons également des actions de sensibilisation auprès du monde de l'entreprise et de la société.

Nos activités

Pour les actifs touchés : cercles de pair-aidance, ateliers stratégiques pour apporter des clés concrètes (e.g. compenser la fatigue cognitive dans la sphère professionnelle), ateliers de préparation à l'emploi, séances d'information sur les droits (RQTH, aides de l'Agefiph...).

Pour les entreprises : webinaires d'informations générales et ressources documentaires sur les pathologies neurologiques.

Pour la société : conférences grand public et interventions institutionnelles.

Nos projets à venir

- Premier atelier stratégique (courant avril) : gestion de la fatigue cognitive au travail
- Premiers cercles de pair-aidance (courant avril)

Présidente : Justine Russier



plus d'info

07 43 52 51 13

victimepascoupable@hotmail.com

plus d'info

06 33 68 42 32 - untravailpourtous.asso@gmail.com



Créée en 2025, la COMAC soutient activement l'agriculture paysanne, renforce les circuits alimentaires locaux et valorise les producteurs du territoire. Elle favorise les pratiques alimentaires durables, encourage l'éducation nutritionnelle et inspire des choix responsables.

Notre histoire et nos objectifs

La COMAC, Collective Marseillaise pour l'Alimentation et les Communs, a émergé à la suite des rencontres « **Les communs dans nos assiettes** », organisées en mai 2023, qui ont réuni à Marseille de nombreux.ses acteurs et actrices engagé.es pour une alimentation durable. Depuis, des organisations du monde agricole paysan, de la recherche et du tissu associatif, ainsi que des habitant.es, se sont rassemblées autour d'un objectif commun : reprendre collectivement la main sur la production de notre alimentation et garantir à toutes et tous un accès digne à une alimentation choisie et de qualité. Après deux années consacrées à structurer la collective et à définir sa raison d'être, la COMAC s'est constituée en association en janvier 2025.

Nos actions partent d'un constat simple :

en France, une part importante de la population ne parvient pas à consommer quotidiennement des fruits et légumes frais ni à accéder à une alimentation saine en quantité suffisante. Dans le même temps, de nombreux agriculteurs et agricultrices rencontrent de très grandes difficultés

économiques, certain.es étant forcé.es de dénichier, pour survivre, des emplois salariés complémentaires, ou, trop endetté.es, de cesser leur activité.

Face à ces constats, la COMAC souhaite rendre visible et expérimenter de nouveaux modèles d'accès à une alimentation saine et choisie par et pour toutes et tous, en soutenant des filières alimentaires équitables pour leurs producteurs, productrices et respectueuses de l'environnement.

Les activités, les missions et les projets

La COMAC organise et participe à différentes actions de mise en évidence de nouveaux modèles d'accès à une alimentation choisie (projections, débats, rencontres publiques et temps d'échanges) ainsi que, plus largement, autour des enjeux des [biens] communs liés à l'alimentation.

Depuis novembre 2025, la COMAC concentre principalement ses actions sur la création d'une caisse commune de l'alimentation, inspirée des principes fondamentaux pour une Sécurité sociale de l'alimentation (SSA),

avec les habitants, et habitantes des 2^e et 3^e arrondissements de Marseille.

Les études, rencontres et ateliers de réflexions autour d'une démarche vers une Sécurité sociale de l'alimentation ont débuté en 2019, lorsque un collectif de paysan.nes, ingénieur.es agronomes, chercheur.e.s et associations d'éducation populaire s'est réuni pour travailler sur un projet commun de transformation profonde du système alimentaire actuel. En 2021, ce collectif a formulé une proposition politique visant à sortir l'alimentation des logiques du marché, en s'inspirant d'une spécificité française : la Sécurité sociale des soins, instaurée en 1946. Cette proposition repose sur 3 piliers :

- le droit universel à une alimentation choisie ;
- le financement du système assuré par la cotisation sociale, dont le calcul doit aujourd'hui être redéfini au regard de la production financière globale de valeur ajoutée ;
- la gestion démocratique des caisses par leurs usagér.es elles et eux-mêmes.

Le projet porté par la COMAC s'inspire donc directement du mouvement pour une SSA, afin de proposer la création de comités d'habitant.es motivé.es à participer ensemble, en connaissance des causes, à la fondation de caisses communes de l'alimentation, dont les budgets sont gérés collectivement par elles et eux-mêmes, selon les règles définies de manière délibérative, par des processus réellement démocratiques : au consensus, par consentement.

Aujourd'hui, un comité d'habitant.e.s du 2^e et 3^e arrondissement est constitué et se réunit tous les quinze jours.

Ces rencontres permettent de mieux comprendre le fonctionnement du système alimentaire actuel, de se former à tous les enjeux de l'alimentation et d'expérimenter des formes d'action collective. Cette phase d'apprentissage sera suivie d'une phase de

modélisation du dispositif, dont la mise en œuvre est envisagée à partir de l'automne 2026.

L'impact et la vision d'avenir

En initiant la mise en place de caisses communes de l'alimentation, la COMAC souhaite soutenir, à l'échelle locale, les transformations profondes dont notre production alimentaire a besoin.

Aujourd'hui et pour un pourcentage toujours croissant de la population, l'accès digne à une alimentation de qualité est impraticable, en France et particulièrement à Marseille. Dans le même temps, des agriculteur-ice-s de proximité, en particulier les petit-es agriculteur-ices pratiquant l'agro-écologie, sont de plus en plus nombreuses et nombreux à être totalement précarisé-es. Face à ces enjeux systémiques, les réponses individuelles ne suffisent pas.

En développant des espaces de décisions collectives, nous cherchons à permettre une réappropriation des filières de l'alimentation par et pour les habitant-es.

Avec la mise en place de caisses communes de l'alimentation, nous voulons garantir un accès à une alimentation choisie, de qualité et digne pour tout.es et faire reconnaître concrètement le droit à une alimentation saine et durable.

Il s'agit aussi de dépasser le modèle actuel de l'aide alimentaire, basé, à première vue, sur l'urgence et la charité, mais qui alimente un système malsain, maltraitant, polluant et délétère, et profite essentiellement aux firmes qui régissent le système agro-industriel.

Pour et par nous tous et toutes, il s'agit de construire un dispositif universel fondé sur ce droit fondamental. Nous voulons faire l'expérience directe de la démocratie alimentaire. Les habitant-es étant décisionnaires de l'organisation et du fonctionnement de leur caisse, le

projet commun renforce l'autonomie et produit le pouvoir d'agir face à un système agro-alimentaire dominant, que quiconque n'a individuellement les moyens de transformer.

Les caisses communes permettent de soutenir les filières locales et une transition écologique. Dans les territoires où ces dispositifs sont expérimentés, les choix collectifs s'orientent pour la plupart vers le soutien aux producteur-ices locales et locaux, au développement d'une agriculture paysanne, à des pratiques de production plus respectueuses du vivant, ou à la création d'outils mutualisés, d'espaces de stockage, de conserverie, d'épicerie, de cuisine commune et/ou de cantines...

Pour observer les effets de l'expérimentation et évaluer si et comment ces objectifs peuvent être atteints, le projet est également accompagné dans une démarche de recherche-action, menée par des chercheuses des universités d'Aix-Marseille et de Créteil, ainsi que par l'association de recherche-action Paroles Vives ; ce travail vise à analyser l'impact social et démocratique du projet, ainsi que les évolutions des pratiques alimentaires liées à ces nouvelles formes d'organisation collective.

Pour conclure

Le lancement d'un projet inspiré de la démarche vers une Sécurité Sociale de l'Alimentation incarne ce qui anime la COMAC depuis ses débuts : les communes, notamment ceux liés à l'alimentation, en construisant des espaces de décision collective.

Son lancement a été possible après deux ans de mise en réseau de diverses structures et d'habitant-e-s engagé-e-s, de coopérations et d'implication collective.

La devise de la COMAC : "Prendre collectivement le pouvoir sur notre alimentation".

LE PROJET MÉDUSES

Le Projet Méduses est un mouvement défendant les intérêts des êtres sentients, c'est-à-dire des individus en mesure de ressentir des émotions, de la souffrance, du plaisir, qu'ils soient humains ou non humains.

Le Projet Méduses est une association créée en 2019. **Sa mission** : favoriser le respect et la prise en compte et le respect des intérêts de tous les êtres sentients (êtres qui peuvent ressentir des expériences de vie positives ou négatives), humains comme non-humains.

Qu'est-ce que la sentience ?

C'est pour un être vivant, la capacité à ressentir les émotions, la douleur, le bien-être, etc., et à percevoir de façon subjective son environnement et ses expériences de vie.

Cet objectif est poursuivi grâce à l'élaboration de différentes initiatives d'information et de sensibilisation (conférences, tables-rondes, stands, expositions itinérantes, création d'œuvres artistiques, etc.) qui visent à faire connaître et comprendre au grand public la notion de sentience, encore peu connue en France.

L'association a notamment créé le tout premier site web entièrement dédié à ce sujet :

<https://sentience.pm> et organise chaque année la "Quinzaine de la Sentience", 15 jours entièrement dédiés à cette thématique, dont la dernière s'est déroulée du 10 au 24 mai 2026, partout en France.



plus d'info

contact@projet-meduses.com

linktr.ee/ProjetMeduses

plus d'info

06 69 37 54 37 - contact@comac-ssa.org



L'entrée du Vieux-Port d'antan

Le quartier Saint-Jean, dit « la Petite Naples », au début du XX^e siècle. Symbolisé par le monumental fort Saint-Jean, il a été un quartier de pêcheurs, où le séchage des filets se faisait sur la voie publique.

À l'entrée du Vieux-Port, sous les collines de l'actuel Panier, la zone littorale de la rive nord, avec son quartier Saint-Jean, est un endroit emblématique, puisqu'elle est le berceau historique de Marseille, où a été fondée, en 600 avant notre ère, l'antique Massalia, la première ville de France.

Cet emplacement était idéal, parce qu'il permettait à ses habitants, les Massaliotes, d'être à l'abri du vent et au plus près de leurs affaires professionnelles, principalement liées à la mer.

L'entrée du Vieux-Port aujourd'hui

En 2026, le fort Saint-Jean (avec sa fameuse tour carrée, dite « tour du roi René ») et la consigne sanitaire (en contrebas du fort) sont encore en place et bien visibles. Ils ont été épargnés des destructions de la Seconde Guerre mondiale.





Fondation de Marseille - le mariage de Gyptis et Protis

Une ville antique avec deux noms : Massalia et Massilia

Massalia la Grecque

600 ans avant notre ère, des Grecs venus de Phocée (en Asie Mineure) parcourent la Méditerranée, afin d'y développer leurs activités commerciales, en organisant des comptoirs à différents endroits, choisis pour leur situation géographique.

À cette époque, Marseille n'est qu'une calanque qui se trouve en Ligurie, peuplée d'une tribu.

Au cours d'un long voyage, le jeune capitaine phocéen Protis est émerveillé par ce lieu, entre mer et collines ensoleillées. Il y débarque avec son équipage, en étant chaleureusement accueilli par les autochtones, à la tête desquels le roi Nann.

Selon la légende, Protis découvre cette calanque ligure et sa peuplade, un jour particulier, on ne peut plus festif : le jour du mariage de la princesse Gyptis.

Par tradition, c'est elle qui choisit son époux parmi les prétendants présents au festin nuptial.

Pour sceller son mariage, elle doit remettre la coupe des noces à l'un d'entre eux. Et c'est Protis l'étranger qui est l'heureux élu.

Selon toute vraisemblance, les pères de Gyptis et Protis, Nann et Euxène, ont passé un accord commercial, en l'officialisant avec l'union de leurs enfants.

Par cette union entre une princesse d'une tribu ligure et un représentant du grand

peuple hellène, a été fondée l'antique Marseille, Massalia, à l'entrée du Vieux-Port, sous les collines de l'actuel Panier, pour être à l'abri du vent. Ainsi, a vu le jour une population métissée, composée de Massaliotes qui ont structuré la première ville de France.

Dans ces conditions, entre légende et réalité, la fondation de Marseille est advenue de la plus pacifique des manières, en favorisant la diversité et l'échange.

Massilia la Romaine

Massalia s'agrandit (jusqu'aux confins de l'actuelle Nice), prospère (grâce à son port) et devient une ville réputée, apparaissant comme une plateforme commerciale entre l'Occident et l'Orient.

En 113 avant notre ère, en route vers l'Italie, le peuple germanique des Teutons, dit « barbare » par les Grecs et les Romains (car il n'adhère pas à la civilisation gréco-romaine et s'adonne au pillage), ambitionne d'envahir Massalia, pour faire main basse sur ses richesses.

Mais la cité phocéenne est alors protégée par l'armée romaine qui, sous les ordres de Marius, anéantit les troupes des Barbares, du côté d'Aix-en-Provence.

Quelques décennies plus tard, dans les années 50 avant Jésus-Christ, la protection des Romains va devenir on ne peut plus embarrassante pour les Massaliotes, puisque Pompée, chef des troupes romaines d'Afrique et d'Espagne, s'oppose au pouvoir de Jules César, chef suprême de l'armée romaine, qui concrétise la conquête de la Gaule (Vercingétorix capitule à Alésia, en 52 avant J.C.).

Tiraillée entre les deux camps, Massalia refuse de prendre parti et proclame sa neutralité dans cette affaire, en refusant l'accès de la ville à Jules César.

Piqué au vif, le mythique empereur, après avoir mis hors d'état de nuire Pompée, se donne pour mission d'assujettir la cité phocéenne.

En 49 avant notre ère, Jules César passe à l'offensive par la mer et massacre littéralement les troupes des Massaliotes.

Par cette conquête, particulièrement violente et sanglante (évoquée par Dante, dans sa « Divine Comédie »), Massalia la Grecque devient Massilia la Romaine.

[plus d'info](#)

Maison des associations - 93, la Canebière
Boîte 305 - 13001 Marseille



Qui sommes-nous ?

NosAssos.fr est une plateforme d'expertise solidaire dédiée au secteur associatif et aux structures à fort impact. Notre mission est de lever les barrières techniques, RH et financières pour permettre aux dirigeants de se concentrer sur leur cœur de mission.

Nous agissons comme un appui opérationnel pour professionnaliser et pérenniser l'action citoyenne à Marseille.

NosAssos.fr : L'Ingénierie de la Performance au Service de l'Impact Marseillais

À Marseille, le tissu associatif est un moteur de solidarité unique en France. Pourtant, derrière la passion, de nombreux dirigeants se heurtent à un obstacle invisible : le manque de ressources techniques pour structurer leur croissance. C'est pour répondre à ce besoin que NosAssos.fr a été créée. **Sa mission est précise** : libérer les associations des tâches chronophages pour qu'elles se concentrent exclusivement sur leur cœur de mission.

Un Directoire d'Experts pour une Nouvelle Ère Associative

L'association ne repose pas sur une approche théorique, mais sur l'expérience de terrain d'un Directoire d'experts issus du secteur privé et de l'économie sociale et solidaire. Ce mélange de rigueur financière et de vision sociale permet de transformer une initiative locale en une structure pérenne.

L'idée est d'injecter une force de travail professionnelle là où le bénévolat rencontre ses limites techniques. Contrairement à une gestion "au fil de l'eau", NosAssos.fr apporte une culture du résultat. Chaque intervention commence par un audit de situation et se conclut par un bilan

qualitatif, s'appuyant sur des indicateurs de performance spécifiques à chaque structure.

Le Conseil Sur-Mesure : Une Offre de Rupture

Le modèle de NosAssos.fr repose sur un principe de gratuité et d'absence de reste à charge pour les associations éligibles. Grâce à l'appui de partenaires comme Ilev Campus et la mobilisation de budgets publics, l'association active un vivier de compétences quasi illimité. RH, Finance, Intelligence Artificielle, RSE, Mécénat, ou stratégie de communication : aucune thématique n'est exclue.

L'accompagnement s'articule autour de deux axes :

- **L'Appui Conseil Quotidien** : Un accès à des conseils experts (téléphone, rendez-vous) pour débloquer des situations administratives urgentes ou conseiller sur des démarches d'embauche.

- **Le Parcours de Croissance Professionnalisé** : Pour les associations employeuses, NosAssos.fr déploie un consulting sur-mesure et concret. Ces missions de fond visent une transformation structurelle, qu'il s'agisse de comptabilité complexe ou de déploiement d'une stratégie webmarketing de pointe.

Le Cercle Vertueux : De la Richesse à l'Emploi

Pour les structures en phase de démarrage, NosAssos.fr agit comme un ingénieur du modèle économique. Avant même d'envisager un premier recrutement, l'association aide les dirigeants à optimiser leurs revenus et à sécuriser leur trésorerie.

Cette stratégie porte déjà ses fruits, comme en témoignent les récentes réussites : l'accompagnement d'Avenir Solidarité sur plusieurs volets, la structuration du projet foncier de centre de loisirs pour Animation et Vacances, ou encore l'appui à l'embauche du premier salarié pour Tous Réfugiés. Pour Helios Films, l'intervention a déjà permis de projeter 10k€ de revenus complémentaires dès le premier trimestre.

Projet 2026 :

Le Pôle NosAssos.fr (Marseille)

Dans le cadre du développement de l'emploi associatif, nous préparons l'ouverture d'un lieu physique dédié à Marseille. Ce pôle sera un espace d'accompagnement et de ressources visant à mutualiser les fonctions supports (gestion administrative, paie, RH) pour les structures locales.

L'objectif est de pérenniser les structures et leurs emplois pour sécuriser leur avenir.

Grâce à cet appui global, chaque association peut se concentrer sur son cœur de métier et décupler son impact auprès de ses publics.

Vision 2027 :

Le Hub NosAssos.fr

D'ici 2027, NosAssos.fr ambitionne de devenir un centre de ressources de référence à Marseille. Ce projet se concrétisera par l'ouverture d'un lieu physique dédié : un Hub de mutualisation où les fonctions supports (paie, gestion, stratégie) seront centralisées.

L'enjeu est de taille : professionnaliser le secteur pour sécuriser les parcours d'insertion et décupler l'impact social sur le territoire. Comme le souligne l'équipe : "Nous ne cherchons pas seulement à aider, mais à bâtir les fondations sur lesquelles les ambitions des associations marseillaises pourront pleinement s'épanouir."

Public :

Nous accompagnons les associations, fédérations et fondations qui souhaitent structurer leur croissance et changer d'échelle.

plus d'info

07 88 89 08 15 - contact@nosassos.fr - nosassos.fr



La compagnie développe un théâtre forum qui questionne et interroge sur la place des enfants et des femmes dans nos sociétés. À travers ses ateliers, elle met en lumière les violences, les silences et les injustices sociales qui les traversent. Son travail artistique cherche à ouvrir un espace de réflexion et de dialogue, où la scène devient un lieu de parole, de résistance et de transformation.

Brûle Encore est une compagnie émergente dont la création a été impulsée par le désir de parler de la place des enfants, des femmes, des violences et des injustices sociétales à leurs égards.

Cette compagnie est constituée de **Raphaëlle Salmon, comédienne**, ayant été par le passé **médiatrice sociale**, en lien avec le CIDFF, solidarités femme 13 et le planning familial notamment au sein de l'association Bcause U. art. Celle-ci est plus récemment impliquée au cœur de ces enjeux avec **son dispositif de théâtre forum au sujet des violences sexuelles intrafamiliales**.

Et **Nolwenn Le Gal, comédienne**, jouant depuis des années au sein de compagnies diverses (jeune public, théâtre témoignage et théâtre contemporain) et à la création de spectacles à enjeux politiques, traitant de sujets tels que l'écologie, la discrimination et les violences faites aux femmes.

Ce spectacle immersif d'1h20 explore les mécanismes du silence, de l'invisibilisation et de la solitude qui entourent les victimes d'inceste.

Publics visés et enjeux :

1- Une proposition pour différents publics
Avec ses ateliers, la compagnie Brûle Encore s'adresse **aux enfants de 7 à 12 ans, aux adolescents de 13 à 17 ans** ainsi qu'**aux adultes** issus de tous milieux socio-culturels, afin d'ouvrir **un espace de partage, de réflexion et de parole autour des violences sexuelles, notamment dans l'environnement familial**.

2- Une expérience de sensibilisation et d'outillage

Par cette expérience, nous souhaitons **sensibiliser le plus grand nombre et permettre à chacun de s'approprier des outils concrets, émotionnels et intellectuels, pour identifier des situations problématiques**, les nommer, en parler, et **savoir vers qui se tourner**.

Qu'est-ce qu'une situation problématique ?
Quels sont vos droits ? À qui en faire part ?
Comment se protéger et protéger les autres ?

3- Un sujet majeur et d'utilité publique
Les violences sexuelles intrafamiliales étant un sujet majeur, nous avons à cœur d'échanger sur ce sujet avec les participants,

afin de **prévenir ces actes** et ainsi **protéger de potentielles victimes**. Notre objectif est d'inspirer **une prise de conscience** dès le plus jeune âge, et permettre à chacun d'**être un citoyen averti et acteur de la société** dans laquelle il évolue.

Ces ateliers sont encadrés par Raphaëlle Salmon et Nolwenn Le Gal.

La jauge maximale est de 20 personnes

Adolescents :

Nous souhaitons nous adresser aux jeunes en priorité, parce qu'ils sont les premières victimes de violences sexuelles intrafamiliales. Les enfants et les adolescents représentent une catégorie particulièrement exposée, en raison de leur vulnérabilité, de leur dépendance aux adultes et de leur difficulté à identifier ou à dénoncer les violences qu'ils subissent.

Ces violences surviennent souvent dans un environnement censé être sécurisant : la famille. Or, lorsqu'un adulte de confiance est l'agresseur, l'enfant est confronté à une confusion. Il peut ressentir de la peur, de la honte, de la culpabilité ou même penser que ce qu'il vit est « normal ». Dans ces situations, il est très fréquent que l'enfant ne sache pas à qui parler, ou qu'il ne soit pas cru, lorsqu'il essaie de s'exprimer.

Adultes :

Nous souhaitons proposer un atelier s'adressant aux adultes, tourné autour de l'écriture et de la libération de la parole. Comment aborder des sujets sensibles par l'écriture, sans se heurter à ses propres censures ou à la peur du jugement ? Comment dépasser le stade de la silenciation ?

Comment faire récit de son histoire ?

Cet atelier propose de cheminer, à son rythme, dans un cadre sécurisant, à travers l'écriture. Car écrire, c'est déjà parler et se réapproprier son vécu. Cet atelier n'a pas vocation à forcer la parole. Il invite à l'apprivoiser. À écrire dans l'intimité, seul ou avec les autres. À écrire pour soi, mais aussi pour être entendu. 2 à 3 rencontres sont prévues pour accompagner en toute sécurité les participant.es dans leur cheminement.

plus d'info

06 10 52 47 44 - brule.encore@gmail.com
brule-encore.mystrikingly.com



10% de la population est encore victime d'inceste en 2023, 1 fille sur 5 et 1 garçon sur 12. À la lecture de ces chiffres dramatiques, il est urgent d'agir pour faire changer les choses. L'association les Bonnes Mères intervient auprès des victimes en les soutenant moralement, en les accompagnant dans leurs différentes démarches et en leur proposant de nouvelles clés de reconstruction en éducation émotionnelle et sociale.

Quelle est l'histoire de votre association ?

L'association est née en 2023 à Marseille à l'initiative d'un groupe de survivant-es d'inceste. Le nom de notre association fait référence à la Bonne Mère qui surplombe la ville, mais aussi à l'idée de protection de nos "minots", de soin et de reconstruction. L'association s'est construite avec un fort ancrage local et dans une volonté commune de soutenir et d'accompagner les adultes victimes d'inceste et de violences sexuelles dans leur parcours.

Quelle est votre mission principale ?

La mission principale de l'association est d'apporter aide, écoute et soutien aux personnes victimes d'inceste. Elle accompagne les survivant-es dans leurs démarches de reconstruction personnelle, sociale et parfois judiciaire, en proposant un réseau de psychologues, professionnel·les du soin et avocat·es ainsi que de structures ou d'associations. L'association accompagne les survivant-es en offrant des espaces de libération de la parole sur l'inceste et en créant du lien entre survivant-es et proches. Pour cela, l'association propose des ateliers mensuels : matinales, yoga pour femmes, cercle de parole entre pair-es.

Quels sont vos objectifs à court et long terme ?

À court terme, l'association s'engage à soutenir les survivant-es grâce à des actions concrètes (groupes de parole, ateliers de reconnexion au

corps, de gestion du stress et ateliers d'écriture). L'objectif est d'accompagner les survivant-es d'inceste et de les aider à retrouver leur pouvoir d'agir, leur capacité d'action et leur mieux-être. Nous souhaitons également proposer régulièrement des ateliers Grandir ensemble auprès d'enfants de 3 à 10 ans pour les sensibiliser à la vie affective et relationnelle.

À long terme, l'association s'engage à lutter contre l'inceste en organisant chaque novembre les rencontres L'inceste, on en parle, on agit !. Ces rencontres contre l'inceste visent à sensibiliser et prévenir les violences sexuelles faites aux enfants, partager des témoignages et des messages d'espoir, et rassembler différents publics (professionnel·les ou non) autour de la lutte contre l'inceste.

Quelles valeurs guident vos actions ?

Les actions de l'association sont guidées par des valeurs d'écoute, de bienveillance, d'empathie, de vérité et de courage.

Qu'est-ce qui vous distingue des autres associations du même domaine ?

Au niveau local, il existe très peu d'associations pour les survivant-es d'inceste. C'est d'ailleurs face à ce constat que l'association a été créée en 2023. De plus, notre ancrage local nous distingue des associations nationales de survivant-es d'inceste. En effet, notre fort réseau local d'expert·es (avocat·es, thérapeutes, relais sociaux, établissements de santé) permet un

accompagnement concret et durable sur la ville de Marseille et le département 13. Enfin, l'association a été créée par et pour des survivant-es, cependant l'association se distingue des autres associations de par sa volonté de sensibiliser un large public en organisant des événements socio-culturels sur l'inceste.

À qui s'adressent vos actions ?

Les actions régulières de l'association s'adressent principalement aux adultes survivant-es d'inceste et à leurs proches. Les actions ponctuelles de sensibilisation s'adressent à l'ensemble de la société, adultes et enfants, afin de lutter collectivement contre le tabou de l'inceste. Les ateliers de sensibilisation à la vie affective et relationnelle s'adressent plus spécifiquement aux enfants.

Comment identifiez-vous les besoins de votre public ?

Les besoins sont identifiés à travers l'écoute directe des survivant-es, les échanges lors des rencontres et des groupes de parole. L'association s'appuie également sur les besoins formulés par les retours des professionnel·les et des associations avec lesquelles nous sommes en lien.

Quelles sont les principales problématiques rencontrées par vos bénéficiaires ?

Les adhérent·es de l'association sont confronté·es à des difficultés liées au traumatisme : reconstruction personnelle, gestion des émotions, maladies chroniques psycho-somatiques, dépression, anxiété, amnésie traumatique, troubles du comportement alimentaire, troubles du sommeil, addictions, isolement, relations sociales et familiales complexes, besoin d'être écouté·es, compris·es et reconnus dans leur statut de victime. Beaucoup de nos adhérent·es connaissent également une grande précarité ainsi qu'un manque de reconnaissance dans leurs démarches judiciaires et sociales.

Avez-vous des retours ou témoignages de personnes que vous avez aidées ?

L'association recueille et partage des témoignages de survivant-es qui racontent leur parcours, leurs difficultés et les étapes de leur reconstruction. Quelques témoignages sont visibles sur notre site internet.

Quels types d'actions ou de projets menez-vous actuellement ?

L'association organise actuellement la création de groupes de parole en distanciel pour les proches et les survivant-es d'inceste.

L'association dédie également son temps à l'organisation de ses rencontres L'inceste, on en parle, on agit ! qui se déroulent depuis 2024 à Marseille. Des événements socio-culturels sont proposés lors de ces rencontres pour mieux comprendre les mécanismes de l'inceste (conférences, moments de témoignage, ateliers, spectacles de théâtre, ciné-débats et expositions). Ces rencontres permettent de faire du lien entre les survivant-es d'inceste et de sensibiliser l'ensemble des participant-es (enfants et adultes) aux problématiques des violences sexuelles dans l'enfance.

Enfin, en partenariat avec d'autres associations nationales, nous travaillons pour la diffusion de formations sur l'inceste aux professionnel-les en contact avec des enfants à l'échelle locale.

Quels ont été vos plus grands succès ou réalisations ?

Nos principaux succès sont d'avoir créé un espace sécurisant pour la parole des survivant-es, d'avoir développé un solide réseau de professionnel-les formé-es sur l'inceste et de sensibiliser un large public à la réalité de l'inceste et à ses conséquences. Ce succès est d'autant plus marquant que nous sommes régulièrement contacté-es par des personnes de tout le département, révélant le manque criant de structures dédiées à l'inceste. Notre plus grande réussite serait toutefois de ne plus avoir lieu d'exister, dans une société où l'inceste aurait disparu.

Comment choisissez-vous vos projets ?

Les projets sont définis en fonction des besoins exprimés par les survivant-es, des problématiques observées sur le terrain et des priorités liées à l'accompagnement et à la reconstruction des survivant-es. Les subventions conditionnent également leur mise en œuvre, tout comme l'engagement des bénévoles, dont l'implication est essentielle à l'organisation et à la réussite des actions.

Travaillez-vous avec d'autres partenaires ou associations ?

Oui, il est nécessaire de s'appuyer sur un réseau d'expert-es et de partenaires pour offrir un accompagnement adapté et pluridisciplinaire aux adhérent-es. L'association s'appuie notamment sur un fort réseau d'avocat-es, de psychologues et de professionnel-les du secteur social. Elle collabore également avec d'autres associations de protection de l'enfance, telles que L'Enfant Bleu, Les Ami(e)s de Romy et Face à l'Inceste.

Comment devient-on bénévole chez-vous ?

Il est possible de s'engager en prenant contact avec l'association et en proposant son aide

selon ses compétences et sa motivation. Des missions sont également publiées sur notre site LinkedIn, à la Maison des Associations sur le mur du bénévolat et sur le site jeuxaider.gouv.

Quelles sont les missions proposées aux bénévoles ?

Les bénévoles peuvent participer à l'organisation des événements (tenue de stands, animation d'ateliers de sensibilisation, participation à L'inceste, on en parle, on agit !), à la présentation de l'association lors des permanences, à la recherche de financement extérieurs ainsi qu'à la communication de l'association.

Quels profils recherchez-vous ?

L'association accueille des personnes motivées, bienveillantes et sensibles aux questions liées à l'accompagnement des survivant-es d'inceste. Il est possible de devenir bénévole que l'on soit concerné-e directement ou que l'on souhaite s'investir pour la cause. Avant de devenir bénévole, il faut rencontrer les membres du Bureau, adhérer au projet associatif de notre association et signer la charte de l'association.

Offrez-vous une formation ou un accompagnement ?

Les bénévoles sont accompagné-es dans leur engagement et peuvent s'appuyer sur le collectif, l'expérience des membres et le réseau de professionnel-les partenaires. L'association peut, à la hauteur de ses moyens, participer financièrement aux formations en lien avec les missions des bénévoles. Les bénévoles émettant des demandes de formation sont mis-es en relation avec d'autres associations ou structures sur les thématiques demandées (telles que les formations proposées par la Maison des Associations).

Comment motivez-vous et fidélisez-vous les bénévoles ?

L'inceste détruit des vies, et les bénévoles sont animé-es par le sens et l'impact social de nos actions. L'association valorise l'entraide, l'engagement et l'utilité concrète des initiatives menées. Elle veille à répartir les missions et à en assurer le suivi en cohérence avec les disponibilités de chacun-e. Elle exprime régulièrement sa reconnaissance pour le travail accompli et s'attache à maintenir, lors des réunions, une ambiance agréable, chaleureuse et conviviale, afin de motiver et fidéliser les bénévoles.

plus d'info

07 45 06 05 74 - contact@lesbonnesmeres.fr

lesbonnesmeres.fr

IG : [@agiraveclesbonnesmeres](https://www.instagram.com/agiraveclesbonnesmeres)

FB : Agir avec les Bonnes Mères

Née en 2024, REAJR fait vivre la justice restaurative en réunissant, dans un cadre sécurisé, victimes et auteurs d'infractions. Son ambition : réparer les liens brisés, restaurer la dignité et redonner du sens à la justice.

Vous connaissez peut-être déjà la justice restaurative. Elle a été particulièrement mise en lumière, en 2023, dans le film de Jeanne HERRY, « *Je verrai toujours vos visages* ».

La justice restaurative traite des conflits qui engendrent des répercussions graves (d'ordre personnel, familial et plus largement social) sur les personnes qui en sont les victimes ou les auteurs, leur entourage et les communautés auxquelles elles appartiennent.

Notre association s'engage, avec conviction, à faire vivre la justice restaurative, en créant un espace de dialogue sécurisé, entre victimes et auteurs, et en contribuant ainsi à réparer les liens brisés par une infraction, à restaurer la dignité de chacun, et à redonner un sens à la justice.

REAJR opère dans des champs aux dimensions variées, que ce soit auprès d'un particulier, d'un groupe, d'un établissement public ou privé, d'un quartier, d'une association, après avoir étudié la faisabilité de la mise en place de la mesure la plus adaptée aux auteurs et aux victimes.

Les différentes mesures applicables sont soigneusement choisies et préparées par les animateurs de notre association, dûment formés (obligation légale), qui accompagnent les personnes volontaires, intéressées par l'émergence d'une solution commune visant à cheminer vers un horizon d'apaisement.

Les témoignages que nous recevons confirment la pertinence de cette démarche humaine, profondément transformatrice.

Mais, pour continuer ce travail essentiel, nous avons besoin de vous.

En soutenant notre action, vous participez à construire une société plus apaisée, où la justice gagne en humanité.



plus d'info

asso.reajr@laposte.net



L'association Nouvelles Racines - Espoir et Rebond a pour vocation d'accompagner, d'insérer et d'intégrer les migrants, les étrangers et toutes les personnes en situation de précarité. Et lutte activement contre l'exploitation illégale des êtres humains. Elle propose également son expertise dans la connaissance des publics étrangers afin de servir de médiateur entre les institutions et les étrangers, à travers des actions d'accompagnement global et d'accès aux droits fondamentaux, dans le respect de la dignité humaine.

Quand et pourquoi l'association a-t-elle été créée ?

Nouvelles Racines – Espoir et Rebond est née en juillet 2025, d'une volonté d'agir pour la réinsertion et la migration circulaire entre la France et l'Afrique. Notre but est de créer de la cohésion et de favoriser un avenir meilleur pour tous.

- L'objet est de favoriser l'accompagnement, l'inclusion et la réinsertion sociale et professionnelle des personnes étrangères, des personnes migrantes et de toute personne en situation de vulnérabilité ou de précarité.
- Participer à la formation et à la réinsertion des étrangers dans leurs pays d'origines.
- Développer des actions humanitaires, sociales et solidaires en France et en Afrique et plus tard à l'international.

Quelle est l'histoire de votre association ?

La création de l'association est survenue après un diagnostic territorial. Le manque significatif de recensement et d'identification des personnes en situation administrative irrégulière, phénomène particulièrement

marqué dans le département des Bouches-du-Rhône. Cette invisibilisation des publics s'accompagne de situations de grande vulnérabilité, notamment :

- L'exploitation sexuelle de femmes étrangères dans certains quartiers
 - L'arrivée de migrants par voie maritime, contraints d'occuper l'espace public et des immeubles désaffectés à Marseille, pour s'abriter dans des conditions extrêmement précaires
 - Le manque de main-d'œuvre dans certains secteurs d'activité
 - Le développement de phénomènes connexes tels que le banditisme, les marchands de sommeil, la prostitution et les réseaux d'exploitation
 - La saturation des dispositifs d'hébergement.
- Ces situations contribuent à une dégradation du lien social et à une exposition accrue des personnes étrangères à des formes graves d'exploitation et de marginalisation.

Quelle est votre mission principale ?

Face à ces constats, l'association Nouvelles Racines - Espoir et Rebond se positionne

comme un acteur de médiation territoriale, œuvrant à la fois pour :

- La prévention des risques sociaux et délinquants liés aux publics étrangers
- La lutte contre les exploitations des êtres humains, en particulier à l'encontre des femmes étrangères
- Et la remobilisation des publics migrants vers des parcours d'insertion structurés.

L'association mène des missions de repérage actif des publics migrants invisibles, d'alerte et de signalement, en lien avec les acteurs locaux. Elle intervient en amont des dispositifs institutionnels afin de créer un premier niveau d'accompagnement, fondé sur la confiance, la proximité et la connaissance fine des publics.

Quels sont vos objectifs à court et long terme ?

À court terme :

Nous souhaitons renforcer notre réseau de partenariats associatifs et institutionnels, en développant des collaborations avec les acteurs locaux, tout en consolidant nos actions d'accompagnement vers l'emploi et la formation.

À long terme :

Notre ambition est de développer des projets à l'international et de structurer des dispositifs durables entre la France et les pays d'origine, afin de favoriser des parcours d'insertion cohérents, équilibrés et pérennes.

Quelles valeurs guident vos actions ?

Nos actions sont guidées par des valeurs fortes : la dignité humaine, la solidarité, la tolérance, l'entraide et le partage.

Qu'est-ce qui vous distingue des autres associations ?

Notre force réside dans notre connaissance approfondie des publics migrants, ainsi que dans notre approche globale, qui prend en compte les dimensions sociales, professionnelles et psychologiques. Nous intervenons souvent en amont, auprès de personnes invisibles ou éloignées des dispositifs classiques, et jouons un rôle essentiel de médiation entre les bénéficiaires et les institutions.

Par ailleurs, notre équipe se distingue par la présence de référents socio-professionnels spécialisés par pays d'origine, notamment le Sénégal, le Maroc, la Mauritanie, l'Algérie et les Comores.

Cette organisation nous permet de mieux comprendre les parcours, les cultures, les mentalités et les réalités spécifiques

rencontrées par les bénéficiaires, à la fois sur le territoire français et dans leur pays d'origine.

Enfin, la diversité linguistique de notre équipe constitue un véritable atout. Elle facilite la communication, renforce la confiance et permet un accompagnement plus adapté et plus humain.

À qui s'adresse votre association ?

Nous accompagnons principalement les personnes migrantes, étrangères, ainsi que toute personne en situation de précarité ou de vulnérabilité.

Comment identifiez-vous les besoins de votre public ?

Nous travaillons directement sur le terrain, au plus proche des personnes. Grâce à cette proximité, nous pouvons identifier les besoins réels et construire des accompagnements personnalisés.

Quelles sont les principales problématiques rencontrées ?

Les difficultés sont multiples : accès à l'emploi, démarches administratives, logement, isolement, précarité économique, mais aussi des situations plus graves comme l'exploitation ou la marginalisation.

Avez-vous des retours de bénéficiaires ?

Oui, de nombreuses personnes que nous accompagnons retrouvent confiance en elles, accèdent à une formation ou à un emploi, et parviennent à reconstruire un projet de vie. Ces retours sont notre plus grande fierté.

Vos activités sont-elles gratuites ?

Une grande partie de nos actions est gratuite pour les bénéficiaires, car nous souhaitons lever les freins à l'accompagnement.

Quelles sont vos principales activités aujourd'hui ?

Nous proposons un accompagnement global socio-professionnel.

Quels types de projets menez-vous actuellement ?

Nous développons plusieurs dispositifs :

- L'insertion par l'activité économique
- Soutien psychologique et social
- Formations qualifiantes et financées
- Accompagnement vers un retour volontaire au pays d'origine préparé.

Quels ont été vos plus grands succès ?

Nos réussites se mesurent aux sorties

positives que les accompagnateurs à l'emploi réalisent. Sur un vivier de 100 bénéficiaires, nous en avons mis 20 en emploi et le reste sont en cours de parcours.

Comment choisissez-vous vos projets ?

Nos projets sont construits à partir des besoins du terrain et en cohérence avec les politiques publiques d'insertion.

Comment vos actions impactent-elles les bénéficiaires ?

Nos actions permettent aux bénéficiaires de retrouver autonomie, confiance et stabilité, tout en s'insérant durablement dans la société.

Travaillez-vous avec des partenaires ?

Oui, nous collaborons avec des institutions, des associations, des entreprises et des acteurs en France et en Afrique.

Pouvez-vous donner un exemple concret d'action récente ?

Nous avons des permanences grâce aux partenaires les mardis et jeudis chez Médiance 13, les mercredis chez Destination Famille, les jeudis matin au centre social Saint-Gabriel, et nous proposons des cours de renforcement à la Maison des Associations.

L'association est en relation avec le Département des Bouches-du-Rhône, la CCI, le consulat du Sénégal et la Métropole afin de tisser un réseau adapté à la pratique.

Comment mesurez-vous votre impact ?

Nous évaluons notre impact à travers l'accès à l'emploi, l'entrée en formation, l'amélioration des conditions de vie et la progression des bénéficiaires dans leur parcours.

Quelles sont vos priorités pour les prochaines années ?

Nos priorités sont de renforcer nos dispositifs, avoir un appui des institutions, développer et élargir notre action à l'international.

Comment peut-on vous soutenir ?

Vous pouvez nous soutenir en facilitant la mise en relation avec d'autres associations et acteurs du territoire, en partageant des informations sur les actions locales en lien avec notre activité, en nous accompagnant dans la recherche de financements, et en contribuant à la diffusion et à la valorisation de nos actions.

[plus d'info](#)

nouv.racines@gmail.com
nouvellesracinesespoirrebond.com

À la Maison des Associations, l'APSH renforce son action pour accompagner les publics dans leurs démarches et favoriser leur autonomie.

En 2025, l'APSH a accompagné 227 personnes dans leurs démarches administratives, confirmant son rôle indispensable auprès des publics en difficulté. Qu'il s'agisse de dossiers liés à la MDPH, à la retraite ou à d'autres situations administratives complexes, l'association œuvre au quotidien pour simplifier l'accès aux droits.

Depuis peu, l'APSH a installé son accueil à la Maison des Associations.

Le public y est reçu les mardis, jeudis et vendredis après-midi, exclusivement sur rendez-vous, à prendre en ligne via le site de l'association.

Face à une demande en constante augmentation, l'association adapte son fonctionnement. Si elle continue d'assurer un accompagnement complet, elle ne peut désormais plus prendre en charge l'ensemble des frais liés aux dossiers.

Une participation, même symbolique, est donc encouragée pour contribuer aux dépenses courantes. Les photocopies peuvent être réalisées sur place à tarif préférentiel ou apportées directement par les bénéficiaires.

Au-delà de l'aide administrative, l'APSH s'engage dans un accompagnement global des personnes. L'association intervient notamment sur les freins à l'orientation, le repérage des compétences et la construction de projets professionnels. Dans cette dynamique, de nouvelles actions collectives verront le jour. Des groupes de parole, baptisés « psycho-débats », ainsi que des temps d'échange autour du handicap (parents-enfants, hommes-femmes), seront prochainement proposés. Les informations pratiques seront affichées à la Maison des Associations.

Enfin, pour faire face à une activité grandissante, l'APSH lance un appel à bénévoles, notamment pour soutenir la gestion administrative. Une opportunité de s'engager concrètement au service des autres.



[plus d'info](#)

nicolegallien3@gmail.com - contact@asso-aphs.fr



Le nom Marés Portugal qui signifie littéralement « Marée du Portugal », reflète l'âme Portugaise : le mouvement perpétuel, les allers-retours entre générations et régions, la transmission culturelle et la nostalgie de l'océan. À travers la danse, la musique et les traditions populaires, nous faisons vivre le patrimoine portugais en Provence, en créant un pont entre le Portugal et sa diaspora.

26

Naissance de Marés de Portugal à Marseille : une nouvelle vague culturelle venue du Portugal. Une association pour faire vivre le folklore portugais à travers la danse, la musique, les traditions, les fêtes et la convivialité.

Créée en 2025, cette association a pour objectif de mettre en valeur et de partager la richesse du folklore portugais et des traditions populaires, dans la convivialité.

En plus de la danse, de la musique et du chant, nous proposons de découvrir notre gastronomie lusitanienne.

Avec ses costumes colorés, ses danses dynamiques et ses chants traditionnels, le folklore portugais est un véritable voyage au cœur des racines culturelles du Portugal.

Marés de Portugal – Marseille souhaite rassembler toutes les générations autour

de cette richesse patrimoniale et la faire découvrir au plus grand nombre.

L'association se veut un lieu de partage et de convivialité. Elle est ouverte à toutes celles et ceux qui souhaitent danser, chanter, découvrir ou simplement vivre l'expérience culturelle portugaise à Marseille.

Notre objectif est de rassembler la communauté portugaise présente dans la région Sud dans des moments de convivialité, de partage et de rire.

« Ce qu'on transmet ici, ce n'est pas seulement une danse ou un chant. C'est une mémoire, une identité, et surtout une fierté de la partager. »

plus d'info

07 45 03 78 21

groupemaresdeportugal@gmail.com

maresdeportugalmarseille.com

FB: Marés De Portugal Marseille

L'animation urbaine/art et visuel

« **Installation Lumineuse** » est une scénographie itinérante in situ conçue afin d'offrir au plus grand nombre une ouverture à l'éducation populaire, un éveil à l'art vivant et aux arts visuels.

« **Installation Lumineuse** » entend s'inscrire sur le territoire, dans différents sites, lieux et établissements publics en complicité et en partenariat avec la Ville de Marseille. L'intention est de créer une série d'expositions immersives « Pour ouvrir les portes et ouvrir les yeux ».

Le projet « **Installation Lumineuse** » s'articule sur 4 ans avec les 8 mairies de secteur permettant une programmation culturelle autour d'un vrai travail de territorialisation avec les acteurs de la Ville de Marseille.

Nous remercions les 1200 visiteurs qui sont venus participer à nos visites guidées lors de notre exposition— In- Situ « **Installation Lumineuse** », une animation qui s'est déroulée du 2 au 28 février 2026 à la Maison des Associations du 1/7 de la Ville de Marseille.

Ouverte tous les jours à tous les publics de 10h00 à 18h30, nous avons inauguré la nouvelle salle d'exposition pendant un mois et le bilan est favorable pour cette expérience à taille humaine mélangeant différents publics.

L'événement a permis à des enseignants d'accompagner des scolaires du primaire jusqu'à l'enseignement supérieur. Il a donné lieu à des rencontres avec des étudiants en architecture, en design et en art appliqué.

Un atelier d'écriture a été mis en place pendant l'exposition, ouvrant la voie des mots aux participants pour une expression écrite et orale.

L'exposition « **Installation Lumineuse** » a ouvert un dialogue intergénérationnel et multiculturel sur la ville, l'art et le monde actuel. Un travail contre l'obscurantisme qui bouscule nos consciences.

Un livre d'or à la disposition des publics témoigne de leurs ressentis et émotions.

En voici quelques extraits :

« Belle exposition avec des guides au top qui nous ont fait découvrir une créativité débordante. » Eric

« Expo insolite à voir et à revoir. Chacune de ses œuvres renvoie à une problématique sociétale. Son art devient alors lumineux ». Patricia et Nordine

« Magnifique exposition qui met en lumière les beaux palindromes. » Sylvie

« Merci pour cette visite. Toujours aussi vif et dynamique, plein de vigueur et de nouveauté. Un grand plaisir. A bientôt ! » Maurice

« Un effet de surprise inattendu. Nous sortons de cette exposition avec un choc émotionnel et sensoriel. Merci à l'artiste, de tant de générosité, de son savoir-faire et de son ingéniosité qui nous a surpris directement dès l'entrée. Nous sortons de cette exposition différents et différentes. » Axel

« Merci beaucoup pour ce doux voyage en parenthèse engagée » Annie

« Attention ! Ces œuvres bousculent la conscience. Merci à Matthieu d'aiguiser ainsi notre regard sur des sujets brûlants de société. Merci aussi à Nadine de m'avoir guidée à travers ces belles installations. J'aime beaucoup les effets d'ombres et de lumière, l'idée de récupération de matériaux, les nombreuses trouvailles. Cette exposition mérite vraiment le détour. » Cathy

« Belle expo pleine de sens et de poésie. Merci pour ce travail magnifique. » Marie

« De l'humour et un sens plastique évident. A voir. » Gilles

« Merci pour le décryptage de l'expo qui nous donne un nouveau regard. » Bruno

« En tant que profane, je me suis senti « illuminé » par ces merveilles » Abdou

« Merci pour ces œuvres engagées et engageant à rester actif. » Dominique

« Merci d'avoir éclairé mon chemin dans cette belle cité. » Catherine

« Une mise à jour intéressante avec un regard pertinent sur ce qu'il se passe aujourd'hui ». Adila

« Bravo pour cette visite guidée + les surprises et les questions qui font rire ! ». Cathy



© Michel Cetri VDM

T. Public une association d'idées qui propose une autre manière de penser la création artistique : profondément ancrée dans le réel tout en ouvrant des fenêtres vers l'imaginaire.

À travers la lumière, les matériaux récupérés et les rencontres humaines, Installation Lumineuse esquisse une autre manière d'habiter le monde : plus attentive, plus créative, plus responsable. Car au fond, transformer un objet, c'est déjà transformer un regard. Et transformer un regard, c'est peut-être le premier pas vers une transformation plus large de notre société.

Comme disait Antoine Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. »

« Merci beaucoup pour cette visite commentée. Une belle création créative ! Et vivent Pasolini, Baqué et Duchamp ». Christine

« Toujours merveilleux le lumineux Matthieu. Merci pour tes inventions et ton humour corrosif ». Nico

« Belle expo avec de belles explications. Contente de ne pas l'avoir loupée ». Françoise

« Merci pour l'accueil, la visite guidée ! Super ». Bill

« Super drôle et caustique et fait comme on aime ! ». Hélène

« Big respect à votre inspiration Warrior et mystique. » Jagdish

« Elu par cette crapule, génial ! Joli palindrome. » Rodrigue

« J'aime ces matières. Merci pour ces explications. » Alice

« Puisse l'(les) installation(s) lumineuse(s) nous éclairer encore longtemps ». Daniel

Retrouvez Matthieu Bouchain à l'occasion de son **EXPOSITION IN-SITU**.

Une immersion artistique à découvrir du 5 juin au 3 juillet 2026 au 121 la Canebière - 13001 Marseille.

Venez découvrir l'univers de l'artiste et partager un moment unique autour de la création contemporaine.

plus d'info

06 72 72 71 38 - contact@tpublic.org
tpublic.org



Quelle est l'histoire de votre association ? Quelle est votre mission principale ?

La Maison des Calligraphies du Monde a été créée en 1997. Elle a d'abord été orientée vers la calligraphie occidentale. Nous étions invités dans des Médiévales dans toute la région Sud. Puis nous avons développé notre création vers la calligraphie contemporaine et ensuite vers les calligraphies du monde (hébreu, arabe, chinois, sanskrit...). Aujourd'hui en plus de ces dimensions, nous explorons les manuscrits de notre patrimoine européen (étude de manuscrits anciens des égyptiens au 19^e siècle). Ça paraît impressionnant dit comme ça mais, grâce à la numérisation, c'est simple et terriblement addictif ! Une fois lancé dans l'exploration d'un manuscrit, les heures filent...

Quelles sont vos objectifs à court et long terme ?

Nous aimerions partager notre passion avec les Marseillais et les Marseillaises. Notre directeur artistique, Bernard Vanmalle, est natif de Marseille et très heureux de revenir travailler dans sa ville maternelle où il a gardé tant de beaux souvenirs ! Si un groupe ou deux se créent dans la durée, cela permettrait la création d'une école marseillaise de calligraphie. Nous aimerions également l'enrichir par la pratique d'autres calligraphes. Nous proposons à des calligraphes marseillais de prendre contact avec nous pour partager leur pratique et leur culture.

Quelles valeurs guident vos actions ?

La passion pour la création et la beauté. Contempler des signes, des textes d'art nous fascinent, nous enracinent dans une tradition millénaire et donnent une force à notre inventivité.

Qu'est-ce qui vous distingue des autres associations existantes ?

Nous sommes quasiment les seuls dans toute la

Passionné de belles lettres et d'art élégant ?

Rejoignez l'association la Maison des calligraphies du Monde, qui fait vivre la calligraphie à travers des ateliers inspirants, ouverts aussi bien aux débutants curieux qu'aux experts passionnés. Plumes, encres et créativité se rencontrent dans une ambiance conviviale et artistique !

région Sud à développer de tels savoir-faire doublés d'une pédagogie active et bienveillante. Souvent les artistes sont très pointus dans leur domaine mais ne savent pas transmettre leur art à des néophytes. Nos intervenants sont formés à la pédagogie et savent s'adapter à tous les niveaux.

Est-ce que les cours sont adaptés aux débutants ?

Nos cours seront ouverts à tous (de 8 à 88 ans) y compris aux grands débutants.

Nous espérons progressivement créer un cours débutant et un cours avancé, à raison d'une demi-journée par mois pour chaque niveau. Il n'y a pas de pré-requis demandé et nous prêtons le matériel pour commencer.

La calligraphie développe des qualités de concentration et pique la curiosité pour découvrir de nouveaux styles avec toujours plus d'émerveillement.

Quels styles de calligraphie enseignez-vous (moderne, gothique, italique...) ?

Nous enseignons tous les styles de calligraphies depuis les hiéroglyphes égyptiens jusqu'aux tags actuels en passant par les écritures de l'antiquité, du moyen âge et de l'époque moderne. Pour nous, la calligraphie met en valeur la littérature. Nous aimons, la poésie, les textes de sagesse, les belles citations et les grands auteurs. Calligraphier c'est aussi se cultiver et découvrir des pensées illustres.

Proposez-vous des ateliers initiations ou uniquement des cours ? Organisez-vous des expositions ou participations à des événements ? Faites vous des stages intensifs ou des événements spéciaux durant l'année ?

Nous proposerons durant l'année des demi-journées sur un thème original ouvert à tous les

niveaux. Par exemple : « Humour et calligraphie » ou bien « Les exquis mots » sur les recettes de cuisine...

Nous organisons une exposition de fin d'année pour montrer les meilleures réalisations des élèves. Ensuite, trois fois par an, nous organisons des stages de trois jours dans des lieux inspirants en dehors de Marseille, comme fin Août dans le Champsaur.

Vos activités sont-elles gratuites ? Quel est le coût des cours ou de l'adhésion ?

L'adhésion à l'association est de 12€ pour l'année et permet d'accéder à toutes nos propositions. Le tarif est de 11€ de l'heure si l'on s'inscrit pour l'année, 12€ si l'on s'inscrit au trimestre. Les cours s'étalent de Septembre à Juillet, en 11 demies journées de trois heures chacune. Dans ce tarif sont inclus le matériel prêté, les photocopies, un cours de rattrapage en cas d'absence, l'accès à 20% de réduction pour l'achat groupé de matériel et le prêt de livres de notre bibliothèque spécialisée.

Pour les étudiants et les enfants, le cours sont à 10€ de l'heure ce qui fait une demie journée offerte. On peut faire un cours d'essai.

Quelles sont vos principales activités ou projets aujourd'hui ?

Nous organisons dans le Luberon une résidence poésie et calligraphie qui accueille durant 15 jours les meilleurs calligraphes actuels. Nous avons déjà reçu Abdallah Akar, Frank Lalou, Denise Lach, Tamir Rabindranath et Massimo Polello. Après Tarek Benaoum, artiste marseillais qui a créé une grande fresque dans le village de la Bastidonne, nous recevrons en Octobre Julien Chazal, l'un des meilleurs calligraphes européens avec Thomas Vinau, poète de Pertuis. Ensemble, ils vont créer un livre d'artiste.

Est-ce qu'il y a une ambiance libre (créative) ou plutôt un programme structuré ?

L'ambiance du cours de calligraphie est un mélange de cours structuré et de liberté créative. Un équilibre qui permet d'apprendre des choses nouvelles à chaque fois tout en expérimentant son propre chemin.

Proposez-vous des ateliers "plaisir" (cartes, citations...) ?

Tous les ateliers comportent un moment de créativité, pour faire une réalisation personnelle. Nous commençons par des productions modestes de petits formats comme un prénom décoré, une citation humoristique pour augmenter progressivement la longueur du texte, arriver à des pages complètes, à un conte, mais aussi à un tableau de signes abstraits. Nous fabriquons des carnets reliés et entièrement calligraphiés, des herbiers, des lettres d'amour...

Les personnes peuvent-elles travailler sur des projets personnels ?

Nous proposons un cours structuré autour d'un thème par trimestre et nous invitons les participants à travailler chez eux à raison d'une heure minimum par semaine. Nous cherchons un équilibre entre l'apprentissage de techniques, de savoir-faire, l'exploration d'un univers infini, d'une culture et la créativité de chacun. En général, à partir d'un apport commun à tous, chacun aboutit à une réalisation différente des autres !

Le matériel est-il fourni ou faut-il acheter ses propres outils ?

En début de cours, nous prêtons le matériel nécessaire, puis très vite, les participants qui s'inscrivent ont envie d'avoir leur matériel. Nous leur fournissons alors une liste selon le projet de l'année et leur niveau.

Vous utilisez plutôt la plume ou le pinceau ?

Il existe une grande variété d'outils de calligraphie depuis le calame traditionnel, aux bombes actuelles et aux outils détournés comme le tire-ligne. Le plus courant est le stylo de calligraphie et la plume métallique sur porte-plume.

Quels types d'actions ou de projets menez-vous actuellement ?

Les élèves débutants découvrent les grandes périodes de l'écriture : Antiquité, Moyen âge, époque moderne, époque contemporaine. Pour les avancés, nous divisons l'année en deux semestres : création personnelle et étude du patrimoine historique. Cette année par exemple, nous avons exploré la calligraphie romane du 12^e siècle sur la base des manuscrits du Mont Saint Michel. Pour le style contemporain, nous avons appris à calligraphier avec des spatiers sur des murs dans le style de Tarek Benaoum.

Quels ont été vos plus grands succès ou réalisations ?

Un grand projet Erasmus + « Des écrits aux écrans » avec cinq pays européens. Nous avons créé un livre accordéon géant de 10 mètres de long avec des lycéens polonais !

Comment choisissez-vous vos activités ?

Nous varions les thèmes et les supports pour offrir un panel varié. Par exemple, calligraphier un conte en dessinant des feuillages, en collant des personnages. Puis réaliser une lettrine enluminée avec de la feuille d'or. Enfin, créer son écriture artistique avec des outils au trait rapide.

Comment vos actions impactent-elles les bénéficiaires ?

Souvent les bénéficiaires se prennent de passion pour l'univers des écritures. Une amitié entre eux se développe et une coopération, une émulation.

Travaillez-vous avec d'autres partenaires ou associations ?

L'univers de la calligraphie peut se relier à d'autres univers : la peinture abstraite, l'enluminure, la reliure, la fabrication des couleurs et du papier, la littérature et le jeu avec les mots, le livre d'artiste et le livre en général, la mise en page et le design graphique. Autant de domaines qui nous permettent de nous relier à d'autres partenaires. Parfois des artistes professionnels, parfois des associations. Massimo Polello a réalisé pour nous un livre d'artiste d'une conception très moderne à partir des textes de Mahtab Ghorbani, une poétesse iranienne en exil en France.

Pouvez-vous me donner un exemple concret d'action récente ?

Nous avons fabriqué de nombreux carnets et livres en reliure copte avec l'hôpital Montperrin d'Aix en Pce. En 7 séances, les participants créent un carnet très personnel, dans lequel ils s'expriment et mettent en forme leurs émotions pour finir par un objet livre dont ils sont fiers !

Les cours sont-ils plutôt techniques ou relaxants ?

Les deux. Pour nous, la technique doit être l'occasion d'une découverte heureuse. Si cela devient pénible, nous passons à une autre étape. Souvent des personnes viennent à un cours de calligraphie pour se détendre. Comme dans un cours de yoga, il faut trouver l'équilibre entre l'attention et la détente. Nous ne voulons d'aucune compétition et comparaison mais plutôt se centrer sur l'instant présent pour réaliser un trait satisfaisant. Dans la pratique chinoise, la calligraphie est apparentée à un art martial comme le tir à l'arc.

Comment mesurez-vous l'impact de vos actions ?

En fin d'année, nous faisons un sondage de satisfaction. Comme la communication est fluide, si les participants n'aiment pas notre proposition, ils nous le font savoir rapidement.

Quelles sont vos priorités ?

Développer le goût pour la création artistique et que chacun trouve sa voie, son style tout en intégrant des formes classiques.

Peut-on se spécialiser dans un style particulier ? Est-ce que vous proposez des niveaux avancés ?

Si nous arrivons à créer un cours avancé sur Marseille, nous proposerons de travailler sur des styles particuliers, pour atteindre même une forme d'excellence.

Travaillez-vous sur des œuvres traditionnelles ou contemporaines ?

Nous travaillons sur les deux quelque soit le niveau des participants. Même les débutants ont droit à une initiation à la création contemporaine comme à la calligraphie traditionnelle.

A qui vos cours conviennent le mieux et à qui ne conviendraient-ils pas ?

Nos cours sont ouverts à tout le monde et à tous les âges.

Nous avons remarqué que les personnes qui aiment la calligraphie aiment bien l'art ou les livres. Mais, il y a une telle diversité de styles et de gestes que chaque sensibilité peut trouver son épanouissement.

Avez-vous une histoire marquante ou un souvenir fort lié à l'association ?

Lorsque nous intervenons dans les écoles et les collèges, l'admiration des enfants et des adolescents est incroyable. Contrairement à des idées reçues, les jeunes aiment la beauté de l'écriture et ce d'autant plus qu'ils la pratiquent moins au quotidien.

Y a-t-il une phrase, une devise ou un message que vous aimeriez faire passer ?

La Calligraphie est l'art du trait.

Avez-vous des retours ou témoignages de personnes qui ont participé à vos cours ?

De très nombreux retours très encourageants !

En voici quelques extraits :

- *Merci à vous pour ces précieux moments partagés. Que notre créativité se poursuive !* Laurence

- *Je garde un souvenir rempli de profondes émotions de cette formation.* Pierre-Gilles

- *J'ai participé à votre atelier Calligraphie et j'ai trouvé, dans votre façon humaine d'être proche de votre public, la patte de l'ouverture à l'autre. Merci pour ce moment, car quand j'ai regardé, après quelques jours, la page d'écriture en lettres gothiques que j'avais faite, j'ai été époustoufflée du rendu de ce que j'avais produit !...* Pascale

- *L'art dans son ensemble est la plus noble réponse que l'on peut avoir face à la violence et l'ignorance. En chaque être dort un artiste merveilleux. Puissions-nous par ce projet le réveiller, ouvrir les portes du cœur.* Anne Marie

- *Un grand merci pour ce temps créatif. Ravie d'avoir découvert la pratique de la calligraphie et motivée pour pratiquer encore et encore afin de trouver un geste précis et satisfaisant !* Stéphanie

plus d'info

06 85 76 62 26 - vanmalle@orange.fr
vanmalle-calligraphie.com



L'association agit au cœur des quartiers pour créer du lien, prévenir les tensions et accompagner les publics.

Sa mission : renforcer le vivre-ensemble, sécuriser l'espace public et proposer des actions éducatives, sportives et culturelles accessibles à tous.

L'association : création, histoire, mission, objectifs et valeurs

L'Association POPS a été créée en 2010, initialement sous le nom de Groupe Capoeira Urbaine. Au fil des années, l'association a évolué pour élargir son champ d'action et répondre de manière plus globale aux besoins des territoires et des publics accompagnés.

Son histoire est celle d'une structure de terrain, née autour de la transmission, de l'engagement associatif et de la volonté de créer du lien social à travers des actions éducatives, culturelles, sportives et de médiation. L'association s'est progressivement professionnalisée, en développant des projets au service des habitants, des familles, des jeunes et des institutions publiques.

Aujourd'hui, la mission principale de POPS est de concevoir et mettre en œuvre des actions d'intérêt général favorisant le vivre-ensemble, la médiation sociale, l'accès à la culture, au sport, à l'éducation et à la citoyenneté. Nous intervenons en particulier dans les quartiers, les espaces publics, les établissements scolaires, les structures petite enfance, les équipements municipaux et dans le cadre de dispositifs spécifiques confiés par des collectivités.

À court terme, nos objectifs sont de :

consolider les actions déjà engagées sur le terrain ; répondre de manière exigeante aux besoins des collectivités et des habitants ; renforcer la qualité de nos interventions ; développer nos équipes et nos partenariats.

À long terme, nous souhaitons :

inscrire durablement l'association dans les politiques publiques locales et nationales ; structurer encore davantage nos actions de médiation sociale ; développer de nouveaux projets éducatifs, culturels et sportifs ; essaimer notre savoir-faire sur d'autres territoires.

Les valeurs qui guident nos actions sont avant tout :

l'utilité sociale ; la proximité ; le respect ; l'écoute ; la transmission ; l'inclusion ; l'engagement citoyen.

Ce qui distingue POPS d'autres associations :

c'est notre fort ancrage de terrain, notre capacité d'adaptation, notre approche transversale entre médiation, prévention, culture, sport et lien social, ainsi que notre aptitude à intervenir aussi bien auprès des habitants qu'en coopération avec les collectivités, institutions et partenaires locaux.

Les bénéficiaires et le public ciblé :

L'association s'adresse à des publics variés, selon les actions menées : enfants ; jeunes ; familles ; habitants des quartiers ; usagers de l'espace public ; publics fréquentant des structures éducatives, sociales, sportives ou culturelles ; institutions et collectivités ayant besoin de dispositifs de médiation, d'animation ou de prévention.

Nous identifions les besoins du public grâce à plusieurs leviers :

l'observation directe sur le terrain ; les échanges avec les habitants ; les remontées des partenaires institutionnels ; l'expérience accumulée dans nos interventions ainsi que l'analyse des problématiques locales constatées sur chaque territoire.

Les principales problématiques rencontrées par nos bénéficiaires peuvent être, selon les contextes :

l'isolement ; les tensions dans l'espace public ; le manque de repères ou d'accompagnement ; les difficultés d'accès à certaines activités ; les besoins en prévention, en médiation ou en dialogue entre publics et institutions.

Les retours que nous recevons mettent souvent en avant :

la qualité du lien créé avec les équipes ; la disponibilité des intervenants ; la capacité de l'association à agir rapidement et concrètement ; l'impact positif de la présence de médiateurs ou d'animateurs sur le climat local.

Les activités, les missions et les projets :

Selon les dispositifs, nos activités peuvent être gratuites pour les bénéficiaires, notamment lorsqu'elles sont financées dans le cadre de marchés publics, de conventions ou de partenariats institutionnels. L'objectif est précisément de permettre un accès large aux actions proposées.

Aujourd'hui, nos principales activités concernent notamment :

la médiation sociale ; la prévention et la régulation dans l'espace public ; les actions éducatives et citoyennes ; les animations sportives et culturelles ; les interventions dans les écoles, les crèches, les parcs et les équipements de proximité.

Parmi les actions que nous menons actuellement, on peut citer : des dispositifs de médiation sociale sur le territoire marseillais ; des interventions dans le cadre de projets sportifs et éducatifs ; des animations de terrain à destination des enfants, des jeunes et des familles ; des projets conçus en réponse aux besoins exprimés par les collectivités.

Parmi nos réussites marquantes, nous pouvons citer : le développement de missions de médiation sociale sur plusieurs territoires ; la confiance renouvelée de partenaires publics ; la capacité de l'association à remporter et mettre en œuvre des marchés publics exigeants ; la réussite du projet Tremplin Sport avec la Direction des Sports de la Ville de Marseille dans le domaine du break dance.

Nous choisissons nos projets selon plusieurs critères : leur utilité sociale ; leur cohérence avec l'objet associatif ; les besoins réels du territoire ; notre capacité à apporter une réponse sérieuse, humaine et opérationnelle ; l'impact potentiel pour les bénéficiaires.

Nos actions ont un impact concret sur les publics accompagnés. Elles permettent notamment : de recréer du lien ; d'apaiser certaines situations ; de favoriser la participation ; de proposer des cadres sécurisants et éducatifs ; d'ouvrir l'accès à des activités sportives, culturelles ou citoyennes ; de renforcer la présence humaine de proximité dans les territoires.

Oui, nous travaillons avec différents partenaires, en particulier : des collectivités territoriales ; des institutions publiques ; des établissements et équipements locaux ; des acteurs associatifs et socio-éducatifs ; des intervenants spécialisés selon les projets. Un exemple concret d'action récente est la mise en œuvre de missions de médiation sociale et d'animation sur le terrain à Marseille, en lien avec des besoins identifiés par les pouvoirs publics, afin de renforcer la présence humaine, prévenir les tensions et améliorer le cadre de vie des habitants.

L'impact et la vision d'avenir :

Nous mesurons l'impact de nos actions à travers : les retours du terrain ; les échanges avec les bénéficiaires et partenaires ; les bilans qualitatifs et quantitatifs ; l'observation des évolutions sur les sites d'intervention ; les indicateurs liés à la fréquentation, à la participation ou à l'amélioration du climat local selon les projets.

Pour les prochaines années, nos priorités sont : renforcer la structuration de l'association ; développer encore nos actions de médiation sociale ; consolider notre présence sur les territoires où nous intervenons déjà ; poursuivre des projets à forte utilité sociale dans les champs de la culture, du sport, de la jeunesse et de la prévention ; inscrire notre action dans une logique de qualité et d'amélioration continue.

Le public et les partenaires peuvent nous soutenir de plusieurs manières : en relayant nos actions ; en nous associant à de nouveaux projets ; en construisant avec nous des partenariats durables ; en soutenant financièrement ou matériellement certaines initiatives ; en valorisant l'importance du travail de terrain et du lien social.

Pour conclure :

Un souvenir fort lié à l'association est de voir, au fil des projets, des publics parfois éloignés des dispositifs classiques reprendre confiance, participer, s'exprimer et retrouver une place active dans des actions collectives. C'est souvent dans ces moments très concrets de terrain que l'on mesure pleinement le sens de l'engagement associatif.

Le message que nous souhaitons faire passer est le suivant :

Créer du lien, agir concrètement et rester au plus près des besoins du terrain.



C'est apprendre, ensemble, comment profiter au mieux du soleil et de ses rayons UV, en toute sécurité, sans mettre sa santé en danger.

Dans la continuité de nos projets et de nos missions portés tout au long de l'année par notre association Esprit Soleil, visant à sensibiliser tout public aux enjeux de santé publique liés à l'exposition solaire, nous avons le plaisir d'organiser un défilé inclusif en 2026 date et lieu à déterminer en collaboration avec la Ville de Marseille.

Pourquoi Marseille ? Pourquoi ce défilé ?

Marseille, parce que c'est une ville caractérisée par son soleil quasi présent toute l'année, par sa très grande mixité en termes de population et parce que Magali, présidente de son association, est une pure Marseillaise ayant grandi à la Belle de mai !

Organiser un défilé inclusif dans cette ville symbolique, c'est pour nous l'occasion de mettre en lumière toutes les peaux - des plus claires au plus foncées - ainsi que les différentes pathologies ou particularités qui peuvent y être associées (eczéma, psoriasis, vitiligo, cicatrices...).

à travers cet événement, nous souhaitons promouvoir la sensibilisation à la santé de la peau pour tous, mais aussi encourager l'acceptation de soi, la valorisation des différences et le regard positif porté sur chacun.

Ce défilé sera avant tout un moment de partage, de prévention et de célébration de la diversité humaine, porté par des valeurs de bienveillance, de confiance et de positivité.

En attendant, un premier défilé inclusif, est organisé le 25 juillet à 15h30 au Delta Festival, sur les plages du Prado pour assister à notre show, que nous vous promettons lumineux et solaire... à notre image !

plus d'info

07 77 70 05 15 - 06 26 25 92 28
assoc.pops@gmail.com

plus d'info

07 62 60 92 04 - espritsoleil13@gmail.com - espritsoleil.fr
IG esprit.soleil - IN : esprit-soleil



© Zen Road Voyages en immersion

Vous avez envie de voyager autrement ?

De ralentir, de respirer, de vous reconnecter à la nature, de faire des rencontres sincères et de vivre des expériences qui ont du sens ?

Avec Zen Road Voyages en immersion, partez hors des sentiers battus et découvrez des territoires à travers ceux qui les font vivre. Artisans, producteurs, passionnés... , chaque rencontre devient une expérience unique et on crée des souvenirs authentiques, loin du tourisme de masse.

32

L'association, quand et pourquoi a-t-elle été créée ?

Zen Road Voyages en Immersion est une association créée en mars 2024 par deux guides-conférencières, animées par une envie commune : proposer une autre manière de voyager et de découvrir la Provence, plus lente, plus humaine et plus respectueuse des territoires.

Après plusieurs années d'expérience dans le secteur du tourisme traditionnel, nous avons constaté ses limites : des rythmes souvent trop rapides, des groupes nombreux, et une expérience parfois éloignée des habitants comme des lieux visités. Nous avons donc choisi de développer un projet à taille humaine, centré sur l'immersion et la rencontre.

La mission principale de l'association est de proposer des expériences de "slow adventure" en Provence : des sorties qui permettent de prendre le temps, de se reconnecter à la nature, aux savoir-faire locaux et aux personnes qui font vivre le territoire.

À court terme, nos objectifs sont de développer des sorties régulières accessibles au plus grand

nombre, tout en continuant à construire un réseau solide d'artisans, d'artistes et de partenaires locaux. À long terme, nous souhaitons contribuer à une évolution des pratiques touristiques vers plus de sens, de respect et de sobriété, à l'échelle locale.

Nos actions sont guidées par des valeurs simples mais essentielles : la lenteur, la rencontre humaine, la transmission, la pleine conscience et le respect des lieux que nous traversons.

Ce qui distingue Zen Road des autres structures, c'est notre approche de l'immersion : des petits groupes, des expériences vécues sur le terrain avec des acteurs locaux, et une volonté de sortir des formats touristiques classiques pour proposer des moments plus intimes, plus sensoriels et plus ancrés dans le réel.

Les bénéficiaires et le public ciblé

Les activités de Zen Road Voyages en immersion s'adressent à toute personne souhaitant découvrir la Provence autrement, à travers des expériences lentes, immersives et humaines. Nous accueillons aussi bien des

habitants de la région que des visiteurs de passage, des personnes seules, en couple ou en petits groupes.

Il n'y a pas de limite d'âge stricte pour la majorité de nos sorties. En revanche, certaines activités peuvent demander une condition physique modérée, notamment les randonnées. Chaque expérience est clairement présentée afin que chacun puisse choisir en fonction de ses envies et de ses capacités.

Nos groupes sont volontairement limités en nombre (généralement autour de 8 à 10 personnes) afin de préserver une atmosphère conviviale, favoriser les échanges et permettre une véritable immersion.

Les retours des participants sont très positifs et souvent très sensibles. Beaucoup évoquent une redécouverte de leur propre territoire, même lorsqu'ils sont habitants de la région. D'autres parlent d'une sensation de ralentissement, de déconnexion du quotidien et de reconnexion à leurs sens.

Ce qui revient le plus souvent dans les témoignages, c'est la qualité des rencontres humaines, le sentiment d'avoir vécu un moment hors du temps, et le plaisir de découvrir des lieux autrement, loin des circuits touristiques habituels.

Les activités, les missions et les projets

Les activités de Zen Road Voyages en immersion s'inscrivent dans une démarche à la fois responsable et solidaire. Nous veillons à proposer des expériences accessibles, en mettant en place des tarifs adaptés pour les personnes en situation de précarité ou de handicap, afin que chacun puisse vivre ces moments d'immersion.

Aujourd'hui, nous proposons différentes formes d'expériences : des visites guidées sur de grands peintres comme Cézanne et Van Gogh, des excursions en pleine nature comme de la randonnée et du yoga dans les calanques de Marseille ou à la Sainte-Victoire, des escapades dans les lavandes ainsi que des séjours immersifs, notamment en Tunisie. Toutes nos activités ont en commun de privilégier des petits groupes et une approche sensible du territoire, favorisant la rencontre, la transmission et le respect des lieux.

Nos projets s'articulent autour d'un même objectif : créer des expériences complètes qui relient un lieu, une pratique et des personnes. Chaque sortie est pensée comme un moment à

vivre pleinement, où l'on prend le temps d'observer, de comprendre et de ressentir.

Parmi nos réalisations marquantes, nous avons développé des formats hybrides qui rencontrent un réel engouement, comme les randonnées artistiques en petit groupe ou les immersions mêlant patrimoine, nature et pratique créative.

Nous choisissons nos projets en fonction de leur cohérence avec nos valeurs : respect du territoire, mise en avant des savoir-faire locaux, accessibilité et qualité de l'expérience humaine. Nous privilégions des formats qui favorisent l'échange et permettent une véritable immersion.

L'impact de nos actions se traduit par les retours des participants : beaucoup évoquent une sensation de déconnexion du quotidien, une reconnexion à la nature et une redécouverte du territoire, parfois même pour des habitants de la région. Ces expériences créent aussi du lien, entre les participants comme avec les intervenants.

Nous travaillons en collaboration avec de nombreux acteurs locaux : artistes, artisans, agriculteur-rices, professeur-es de yoga... afin de proposer des expériences authentiques et de soutenir l'économie locale.

L'impact et la vision d'avenir

L'impact de nos actions se mesure avant tout à travers les retours des participants. Au-delà de la satisfaction, nous sommes particulièrement attentifs aux ressentis exprimés : sentiment de déconnexion du quotidien, reconnexion à la nature, découverte plus sensible du territoire et qualité des rencontres humaines. Beaucoup nous partagent être repartis apaisés, inspirés, et parfois transformés dans leur manière de voyager ou de regarder leur environnement.

Pour les prochaines années, nos priorités sont de continuer à développer des expériences accessibles et responsables, en renforçant nos actions solidaires, en élargissant notre réseau de partenaires locaux et en proposant de nouveaux formats d'immersion, en Provence comme à l'étranger. Nous souhaitons également toucher un public toujours plus large, tout en conservant des groupes à taille humaine et une qualité d'expérience élevée.

Le public peut nous soutenir simplement en participant aux activités, en parlant de l'association autour de lui ou en relayant nos

actions. Il est également possible de soutenir notre démarche en adhérant à l'association, ce qui permet de bénéficier de tarifs préférentiels, ou en faisant un don pour contribuer au développement d'un tourisme plus durable et accessible.

Les partenaires, quant à eux, peuvent s'engager à nos côtés en co-construisant des projets, en valorisant les savoir-faire locaux ou en facilitant l'accès à nos expériences pour des publics qui en sont éloignés.

Chaque collaboration contribue à faire vivre une autre manière de voyager : plus consciente, plus respectueuse et plus humaine.

Pour conclure

Pensant la visite guidée des carrières de Bibemus sur les pas de Paul Cézanne et l'histoire de la fondation d'Aix-en-Provence, il y a eu un point fort de la visite qui émeut toujours les visiteurs. Devant le cabanon de Cézanne qui est très pittoresque et fascine comme une carte postale, on crée un effet de surprise en leur demandant de se retourner, dos au cabanon : en faisant volte-face, tous leur visages s'illuminent : devant eux se dévoile la muse du peintre, la Sainte-Victoire que notre père de l'art moderne a immortalisé 87 fois. Les visiteurs arrivent de tous pays pour découvrir les sites cézanniens à Aix-en-Provence : de la Thaïlande à l'Alaska en passant par la Roumanie, la Corée et la Moldavie. Cézanne est mondialement connu ! On est tellement heureux de pouvoir être des passeurs d'histoire, et témoigner de son oeuvre et de sa vie. D'une manière générale, rendre heureux nos clients est ce qui nous réjouit le plus.

Notre devise résume cet esprit :

Venez vivre la slow aventure en petit groupe et en pleine conscience.



© Zen Road Voyages en immersion

plus d'info

3 6 49 85 82 74

contact@zenroad-excursions.com



Quand l'entraide devient une force.

Loin des projecteurs, des gestes simples qui changent des vies. Pas de grands discours, juste une main tendue, un regard bienveillant et une conviction profonde : personne ne devrait affronter la précarité seul.

Dans un contexte où la précarité touche de plus en plus de familles, certaines initiatives redonnent espoir. C'est le cas de l'association Restons Solidaires, née d'une volonté simple mais essentielle : aider les personnes en difficulté, sans jugement et avec humanité. Derrière ce nom, une mission claire : apporter un soutien concret aux familles défavorisées, sous toutes ses formes. Aide alimentaire, distribution de vêtements, accompagnement administratif mais aussi mise en place d'hébergements d'urgence pour ceux qui se retrouvent sans solution... l'association agit là où les besoins sont le plus urgents. Elle s'engage également auprès des jeunes en difficultés, notamment ceux qui peinent à trouver leur place dans le monde du travail. Face à des refus répétés, certains perdent confiance et doutent de leur avenir.

Elle les accompagne dans leur recherche d'emploi et les aide à retrouver confiance en eux.

Par ailleurs des journées de sensibilisation sont organisées auprès d'adolescents placés dans des centres sociaux éducatifs.

Ces moments d'échange permettent d'aborder des sujets essentiels, de créer du lien et d'ouvrir des perspectives, souvent absentes de leur quotidien.

Mais Restons Solidaires, c'est avant tout une aventure humaine. Celle de Salia, une bénévole engagée qui donne de son temps, de son énergie et celle de personnes qui retrouvent peu à peu espoir et dignité. Chaque action, même la plus simple, devient un geste fort : un repas partagé, un sourire échangé, une main tendue.

Dans un monde souvent marqué par l'individualisme, l'association rappelle une évidence : la solidarité est une richesse collective.

En recréant du lien social, elle ne se contente pas d'aider, elle rassemble.

Les initiatives se multiplient : collectes, distributions, actions de proximité...

Autant de moments où chacun peut contribuer, à son échelle. Car ici, chaque geste compte.

« Ensemble, aidons ceux qui en ont besoin, pour ne laisser personne de côté ».

plus d'info

06 60 10 96 50 - gouachemi.s@gmail.com



© Spell your Name

Rock'Spell, c'est bien plus qu'un concert : c'est une vague d'émotions qui emporte le public dès les premières notes. Porté par la puissance du gospel et des influences pop, soul, rock et urbaines, le collectif marseillais fait vibrer les voix, les cœurs et toute une salle dans une énergie contagieuse. Entre frissons, sourires, chants partagés et instants suspendus, chaque spectacle devient une expérience vivante et inoubliable dont on ressort profondément touché.

INTRODUCTION

L'association SPELL YOUR NAME a été créée en 2023 à l'initiative de Capucine Trotobas, déjà cheffe de chœur auparavant. Sous le nom de scène ROCK'SPELL, l'ensemble propose un univers original qui mêle la puissance du gospel à l'énergie de la pop, créant un métissage sonore unique.

VISION ET MISSION

Rock'Spell est un collectif d'une quarantaine de chanteurs marseillais réunis par une passion commune pour la musique. Ancré dans le gospel, le groupe explore un univers riche mêlant pop, soul, rock et rap, avec des arrangements originaux et une approche artistique moderne.

À travers des reprises revisitées et des compositions originales, Rock'Spell propose une expérience scénique complète et immersive, portée par l'émotion, l'énergie du collectif et le plaisir de partager la musique avec un large public.

Chaque concert est un moment suspendu, une explosion de joie et d'émotion où le public se lève, chante, applaudi et repart ému, avec le sourire aux lèvres.

ACTIVITÉS CONCRÈTES

- Nous animons des ateliers de chant choral hebdomadaires.
- Nous organisons des stages et des masterclass.
- La participation à la chorale est payante : 110€ par trimestre.
- Nous dépoussiérons le registre Gospel pour élargir notre public et créer des ponts avec les autres cultures musicales populaires.
- Nous créons un répertoire innovant inspiré des valeurs de partage, de fraternité et d'accomplissement personnel.
- Nous rayonnons sur le territoire de la Région Provence Alpes Côte d'Azur et au-delà grâce à des concerts payants ou caritatifs. Nous avons été sélectionnés par France Télévision pour représenter la Région PACA lors du concours « Quelle est la meilleure chorale de France » diffusé en décembre 2025 en prime time sur France 3.
- Nous organisons ou participons à des concerts dans les salles de la Région : Espace Julien, le Dôme, La Ciotat, Aubagne...

SPELL YOUR NAME

FONCTIONNEMENT

Les répétitions se font tous les lundis soir. L'animation de la chorale est assurée par Capucine TROTOBAS.

Le recrutement se fait au mois de septembre après une audition devant la cheffe de chœur et quelques choristes, dans la bienveillance.

IMPACT

Le moment le plus intense de cette année a été notre participation au programme de France TV, non seulement le tournage de l'émission mais aussi, après sa diffusion, le formidable élan de soutien que nous avons reçu.

Les messages, les encouragements et l'enthousiasme que le public nous a témoigné nous ont profondément touchés.

Soutenir des associations caritatives régionales nous tient particulièrement à cœur.

PROJECTION

Pour aller plus loin dans notre démarche artistique nous souhaiterions enregistrer nos chansons en studio, dans les conditions dignes d'artistes professionnels.

Nous avons aussi en projet une opération d'accompagnement autonome en direction des publics empêchés : Maisons de retraite, Jeunes en difficulté.

CONCLUSION

« Rock'Spell, c'est une expérience vivante. Une expérience collective où les voix se répondent, s'élèvent, et rappellent à chacun qu'il n'est jamais seul. »

Capucine Trotobas

Vous pouvez nous retrouver :

Instagram : www.instagram.com/rock.spell

Facebook : www.facebook.com/rockspell13

YouTube : www.youtube.com/@RockSpell



plus d'info
spellyourname13@gmail.com



Splash est un festival pluridisciplinaire engagé, dédié à l'expression libre et décomplexée de l'intime. Pensé comme un espace de rencontres, de création et de participation, il fait dialoguer arts visuels, performances, écritures et pratiques contemporaines dans une dynamique sensible, inclusive et engagée. Pour cette 5^e édition, Splash poursuit son exploration des multiples facettes de l'intime tout en soutenant la création artistique et la scène culturelle marseillaise.

Les objectifs de l'association

Splashfestival pluridisciplinaire est engagé et encourage une expression libre et décomplexée de l'intime.

Splash est née par la volonté de créer un espace libre, décomplexé, avec une parole libérée, engagée et participative.

Splash s'inscrit dans une dynamique à la création contemporaine et devient un espace où les disciplines se rencontrent, se frottent, se transforment !

Splash est un espace de créations adaptées, (arts visuels, performances, collages, arts vivants, ateliers d'écritures, numériques, plastiques...) et veille à la parité parmi des artistes lors de la sélection des candidats.

Au cœur de ce 5^e festival, nous continuons à explorer les multiples facettes de l'intime :

- Soutenir la création pluridisciplinaire
- Favoriser les échanges artistiques
- Dynamiser la scène culturelle marseillaise.

Visibilité et diffusion

Accès à des événements ; expos ou scènes pour montrer leur travail ; programmation variée dans un espace collectif.

Mise en réseau

Rencontres avec d'autres artistes passionnés.es, professionn.les, Radio Grenouille, Webradio « On Air Original », Vidéodrome 2, boutique boudoir « Le Jardin Parfumé » ...

Comment Splash choisit ses artistes locaux ?

- Artistes vivants du territoire
- Démarche artistique (cohérence, originalité...)
- Ouverture pluridisciplinaire
- Motivation et implication (dynamique collective)
- Adéquation avec les valeurs de l'association (charte de projet remis aux exposants)

Évolution

Depuis sa création Splash a évolué en proposant :

- Partenariats
- Collaborations pour décloisonner les disciplines artistiques et accueillir l'inattendu
- Splash est de plus en plus sollicité par des artistes pluridisciplinaires, et la sélection gagne en qualité.

Les valeurs

- Créativité (toutes les formes d'expressions)
- Partage, favoriser les échanges et la collaboration.
- Ancrage local : valoriser les talents du territoire.

SPLASH arrive !

5^e édition

Du 21 au 27 septembre 2026

De 11h à 21h

Le 3013 - 52, rue de la République.

Une semaine vibrante d'expériences artistiques, de découvertes inattendues et de rencontres inspirantes vous attend.

Au programme : surprises, créations, échange et moments festifs dans un lieu vivant et engagé.

Nous espérons vous voir nombreuses et nombreux pour partager ensemble cette aventure sensible, conviviale et pleine d'émotions !

Programme en cours de finalisation, restez connecté.es !

Fondateur et co-fondatrice.

Jean Marc Jugant

Animateur d'ateliers d'écriture.

Anime sur radio Grenouille une émission consacrée à la littérature érotique.

Fondateur de l'édition « L'Amour des maux ». Jeanmarc.jugant@gmail.com

Pascale Guerrini

Artiste photographe indépendante.

Exposante dans ses événements et d'autres festivals. Animatrice d'espace de contes partagé entre conteur.euses et public.

Pascale.guerrini@sfr.fr

plus d'info

06 50 78 82 11 - pascale.guerrini@sfr.fr

La Maison des Associations

» L'équipe de la Maison des Associations reste mobilisée pour vous accompagner au mieux

Permanence téléphonique tous les jours du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h

Retrait du courrier pour les associations domiciliées du lundi au samedi

» Pour les adhérents, envoyer par mail :

- vos dossiers d'adhésion/renouvellement : adhesion.mda@marseille.fr
- vos réservations de salles de 1 à 40 personnes
41 à 145 personnes et galerie expo : reservation.mda@marseille.fr
- vos commandes de reprographie : njouval@marseille.fr
- vos commandes PAO : afakirian@marseille.fr

» Vous êtes un porteur de projet associatif, vous avez des questions :

poleressource.mda@marseille.fr - 04 91 55 33 37

» Retrouvez la Maison des Associations sur sa page Facebook qui a pour but de promouvoir et relayer les actions, activités et faits marquants des associations adhérentes.

N'hésitez pas à nous contacter pour améliorer votre visibilité !

facebook.com/maisondesassociations

Contact éditeur : cbouvier@marseille.fr

Pour toutes infos : maison.asso@marseille.fr

Journées info-conseil

» Le pôle ressources de la Maison des Associations

propose des journées d'information et de conseil aux associations regroupant des partenaires de la vie associative. Ces journées ont pour but de permettre aux porteurs de projets de rencontrer des spécialistes dans des domaines tels que le juridique, la gestion, les subventions, l'artistique, l'économie sociale et solidaire...

Ces rencontres ont lieu une fois par mois, une plaquette de présentation est éditée en début d'année. Elle reprend la totalité des dates et des partenaires présents.

Deux fois par an, ces journées sont élargies à d'autres intervenants, ce sont les Salons de l'Information Associative. Lors de ces salons, nous accueillons des partenaires institutionnels comme la Direction des Impôts pour toutes les questions relatives à la fiscalité des associations, France Travail qui informe sur les mesures gouvernementales en matière d'emplois aidés, le service association du Conseil Départemental... mais également des partenaires du secteur privé, banques, assurances, mutuelles.

» Le Portail des demandes de subventions

Vous pouvez y accéder à l'adresse :

subventions.marseille.fr

Vous devez créer un compte (même si vous en aviez un sur l'ancienne plateforme).

Une fois le compte créé, vous devez procéder à la déclaration annuelle de votre structure (préalable indispensable à la recevabilité de votre future demande).

Vous y renseignerez les informations relatives à votre structure ainsi que l'ensemble des documents obligatoires. Ensuite, vous pouvez procéder au dépôt de votre demande (fonctionnement, action, investissement ou appel à projet). Vous pouvez contacter le Guichet unique des demandes de subventions :

Par email : guichetdemandesubvention@marseille.fr

ou de 9h à 12h, du lundi au vendredi, par téléphone au :
04 91 14 62 71

Dates et infos à retenir

» Les Bla Bl'asso

Vous êtes responsables d'une association ?

Venez rencontrer et échanger avec différents acteurs associatifs marseillais.

Abordez des thèmes variés de manière constructive, dans une ambiance conviviale, et créez du lien inter-associatif.

Les jeudis : 3 septembre, 8 octobre, 5 novembre et 3 décembre 2026

à 18h, à la **Maison des Associations**
93, la Canebière - 13001 Marseille.

Les lundis : 14 septembre, 12 octobre, 16 novembre et 7 décembre 2027

à 18h, à l'antenne **Waldeck-Rousseau**
161, bis rue Roger Salengro - 13002 Marseille.

Pour toutes questions :

promotionbenevolat.mda@marseille.fr

» Journée info-conseil et salon de l'information associative

Les vendredis 3 juillet, 18 septembre, 9 octobre, 20 novembre journée info conseil et **les vendredis 22 mai et 9 octobre le salon de l'information associative**

de 9h à midi et de 13h30 à 16h30,
à la **Maison des Associations**.

Les lundis 7 septembre, 5 octobre et 2 novembre de 9h à 12h

sur l'antenne **Waldeck-Rousseau**

Pour toutes questions : poleressource.mda@marseille.fr

» Inscrivez-vous à la newsletter de la vie associative



Le petit repère

« Outil de liaison » entre les Associations adhérentes - Magazine gratuit

Responsable SVAE : Aude CHATÔT

Responsable DRPB : Marie-Christine GUILLAUME

Mise en page : Anouck FAKIRIAN

Achévé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Municipale en juillet 2026
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement
ISSN 3036 - 4973

Personne à contacter : Anouck FAKIRIAN

Tél. 04 91 55 27 62

petit-repere@marseille.fr / afakirian@marseille.fr

